

12 39/62 PARIS 1935 92764 23 XX

COLLECTION

DE

MADAME

GUSTAVE MEUNIÉ

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront *14,50 pour cent* en sus des enchères.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

ORDRE DE LA VACATION

Aquarelles, Dessins, Tableaux modernes	N ^{os} 99 à 107
Dessins et Tableaux anciens	1 à 98
Objets d'Art et d'Ameublement	108 à 124

CATALOGUE
DES
TABLEAUX ANCIENS

PAR BÉNARD - BOILLY - BONINGTON - BOUCHER - DANLOUX - DE MARNE - HONTHORST
JEURAT - RIGAUD - H. ROBERT - VANVITELLI - VERBRUGGEN - VERELST, ETC.

DESSINS ANCIENS

PAR BOUCHER - COCHIN - DANLOUX - FRAGONARD - FREDOU - GÉRARD - GREUZE
J. VAN DER HEYDEN - L. MOREAU - NORBLIN DE LA GOURDAINE - J. PILLEMENT
H. ROBERT - A. DE SAINT AUBIN - P. A. WILLE

TABLEAUX, AQUARELLES ET DESSINS MODERNES

PAR N. CHARLET - A.-E. FRAGONARD - X. LEPRINCE - H. MONNIER - H. VERNET - A. VOLLON

**OBJETS D'ART
ET D'AMEUBLEMENT
DU XVIII^e SIÈCLE**

PORCELAINES - SIÈGES - MEUBLES

AMEUBLEMENT DE SALON RECOUVERT DE TAPISSERIE

TAPISSERIE DE BRUXELLES DU XVII^e SIÈCLE

provenant de la Collection de Madame GUSTAVE MEUNIE

ET DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU A PARIS

GALERIE JEAN CHARPENTIER

76, rue du Faubourg-Saint-Honoré

Le Samedi 14 Décembre 1955, à deux heures

COMMISSAIRE-PRISEUR :

M^e ÉTIENNE ADER

Successeur de M^{ss} MAURICE ADER et F. LAIR DUBREUIL

6, RUE FAVART

ASSISTÉ DE :

Pour les Tableaux anciens :

MM. FÉRAL et CATROUX

EXPERTS

12, PLACE VENDÔME

Pour les Tableaux modernes :

M. André SCHOELLER

EXPERT

13, RUE DE TÉHÉRAN

Pour les Objets d'Art et d'Ameublement :

M. Édouard PAPE

EXPERT PRÈS LE TRIBUNAL CIVIL DE LA SEINE

85, RUE LAURISTON

EXPOSITION PARTICULIÈRE : *Le Jeudi 12 Décembre 1955, de 2 heures à 6 heures.*

EXPOSITION PUBLIQUE : *Le Vendredi 15 Décembre 1955, de 2 heures à 6 heures.*

PRÉFACE

La collection dont on trouvera ici le catalogue n'aurait pas besoin de présentation. Par leur importance, leur qualité, leur choix, ces toiles, ces dessins et ces meubles se recommandent assez à l'attention des amateurs : mais l'intérêt d'une réunion comme celle-la s'accroît encore lorsque l'on songe à la manière dont, peu à peu, elle s'est formée.

Dans cet hôtel de Mecklembourg, rue du Cherche-Midi, qui garde encore les majestueuses proportions du Grand Siècle, et qui vit passer tant d'ombres illustres ou galantes, depuis le maréchal de Chamilly, héros des Lettres portugaises jusqu'à la duchesse de Sully fille de la fameuse Madame Guyon, un jeune ménage s'installait en 1866.

Lui, était le petit-fils du grand architecte Fontaine, le maître du classicisme au début du siècle, elle, apportait un goût passionné pour l'art appuyé sur un remarquable talent de dessinatrice.

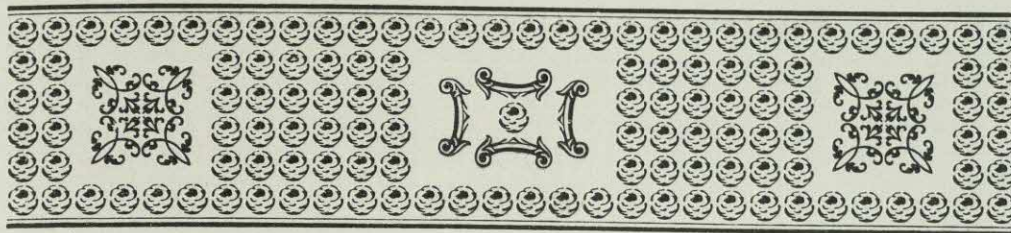
Qui ne connaît Fontaine par ses nombreuses aquarelles ou par son chef-d'œuvre : l'Arc de Triomphe du Carrousel ? Mais qui penserait que cet artiste, hanté par la pureté des lignes antiques, était lié d'amitié avec les derniers représentants de la grâce frivole du XVIII^e siècle ? C'est pourtant son ami Fragonard qui lui fit don de L'oranger renversé et du Colin-Maillard, perle de la collection d'aujourd'hui. Et d'Hubert Robert, son autre ami, Fontaine conservait la Danse sur la terrasse et le Dénicheur d'oiseaux, la Fontaine d'Arétuse et le Capitole.

Ces toiles et ces dessins, ces lavis et ces sanguines, où revivait toute la douceur de vivre de temps à jamais révolus, furent pour la jeune mariée des dernières années du Second Empire une révélation. Et pour donner à ces chefs-d'œuvre dont elle avait la garde un cadre digne d'eux, elle voulut

faire de sa demeure un musée voué à la gloire du XVIII^e siècle français.

Patiente et curieuse, ayant plus de confiance dans son goût affiné par la contemplation journalière des merveilles de Frago, que dans les signatures si illustres soient-elles, elle continua sa tâche pendant plus de soixante ans. A-t-elle réussi? Le catalogue, je pense, répond mieux que je ne saurais faire : l'Étude de Lépicié ou l'Arrestation de Garat de Boilly, ces Boucher et ces Greuze, ces dessins de Cochin et de Saint-Aubin, cette magistrale étude de Prud'hon pour la Justice et la Vengeance poursuivant le crime, quel éclectisme, quel choix!

LOUIS-MARIE MICHON.



AQUARELLES DESSINS - GOUACHES ANCIENS

BIBIENA

(ÉCOLE BOLONAISE XVIII^e siècle)

1 — L'ESCALIER D'UN PALAIS.

Dessin à la plume et au lavis de bistre.

Haut., 0 m. 34.

Larg., 0 m. 31.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

Paris 1703 - Paris 1770

2 — ETUDES DE DIVERSES FIGURES.

A gauche, une jeune femme de profil vers la droite, un enfant contre l'épaule; au centre, un homme, tête nue, de profil vers la gauche; à droite, un homme coiffé de fourrure; au second plan, deux autres personnages.

Dessin à la pierre noire rehaussé de blanc. Signé à droite.

Haut., 0 m. 25.

Larg., 0 m. 42.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

3 — UN AMOUR.

Il est couché, souriant, les jambes légèrement écartées.

Dessin à la pierre noire et à la sanguine rehaussé de blanc.

Haut., 0 m. 24.

Larg., 0 m. 31.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(attribué à FRANÇOIS)

4 — LE MOULIN DE CHARENTON.

Dessin à la plume et au lavis de bistre rehaussé de gouache.

Haut., 0 m. 32.

Larg., 0 m. 36.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(École de FRANÇOIS)

5 — L'AUTEL DE L'AMITIÉ

Sanguine et lavis.

Haut., 0 m. 27.

Larg., 0 m. 19.

Cadre en bois sculpté.

Composition gravée par Demarteau.

La gravure porte l'indication : « Présenté à Monsieur et à Madame Cuisy, à l'occasion du renouvellement de leur mariage, le 30 juillet 1764. Les deux cœurs sur l'autel, couronnés par l'Amour, représentent deux personnes tendrement unies ; un enfant dans le ciel, tenant une horloge où le sable est retourné, commande au Temps qu'il leur soit favorable ; le Temps lui montre qu'il a cassé sa faux et se laisse entraîner par des Amours avec des fleurs afin qu'ils passent d'heureux jours ; l'Amitié et la Fidélité terminent le sujet de cette allégorie. »

450
CHAMPAIGNE

(École de PHILIPPE DE)

6 — PORTRAIT D'HOMME.

En buste ; il retient de la main gauche un pli de son manteau.

Dessin aux crayons de couleur, de forme ovale.

Haut., 0 m. 24.

Larg., 0 m. 20.

Cadre en bois sculpté.

Collection Richard Lion.

CHATAIGNIER

(ALEXIS)

*Nantes 1772 - Paris 1817**Pendant du suivant*600
7 — LE DÉPART DE L'ÉPOUX.

Aquarelle gouachée.

Signée à gauche, en bas.

Haut., 0 m. 25.

Larg., 0 m. 33.

Gravée par l'artiste.

CHATAIGNIER

(ALEXIS)

Pendant du précédent

8 — LE RETOUR DE L'ÉPOUX.

Aquarelle gouachée.

Signée à gauche, en bas.

Haut., 0 m. 26.

Larg., 0 m. 33.

Gravée par l'artiste.

COCHIN

(CHARLES-NICOLAS)

Paris 1715 - Paris 1790

9 — SAINT LUC PEIGNANT LA VIERGE.

1200

La Vierge est assise, à gauche, l'Enfant divin nu sur ses genoux. A droite, saint Luc devant un chevalet soutenu par des Angelots.

Dessin à la mine de plomb.

Signé à gauche.

Haut., 0 m. 20.

Larg., 0 m. 16.

COCHIN

(CHARLES-NICOLAS)

10 — PORTRAIT D'HOMME.

3200

En buste, de profil à droite, coiffé à la Cadogan.

Dessin à la mine de plomb, de forme ronde.

Diam., 9 cent. 1/2.

Voir la reproduction.

DANLOUX

(PIERRE-HENRI)

Paris 1755 - Paris 1809

11 — PORTRAIT DE Mlle COLOMBE L'AINÉE.

7000 En buste, le visage de trois quarts vers la droite, le front ombragé par un chapeau à larges bords, la chevelure bouffant sur les tempes et bouclant sur la nuque.

Dessin de forme ovale au crayon noir et à l'estompe.

Haut., 0 m. 23.

Larg., 0 m. 18.

Cadre en bois sculpté.

Exposition Centennale.

Exposition : Le Théâtre à Paris (xvii^e et xviii^e siècles). Musée Carnavalet, mars-mai 1929, n° 107.

Collection Pierre-François-Léonard Fontaine, le célèbre architecte du Premier Empire.

Reproduit dans *Henry-Pierre Danloux*, par le baron Roger Portalis, page 37 : « Dessinateur précieux autant qu'élégant peintre, Danloux peut compter parmi les plus incisifs des maîtres crayonneurs du dix-huitième siècle... quand ils passent en vente, les crayons de Danloux obtiennent un succès mérité... Nous dirons bientôt le charme de celui de La Guimard... Que d'autres laissés par l'artiste aux Dames de théâtre en guise de carte de visite, celui de Mlle Colombe l'ainée, par exemple, au chapeau de frondeuse à larges ailes. » Même ouvrage, p. 36.

Marie-Thérèse Rombocoli-Riggieri, dite Mlle Colombe, née à Venise, le 22 octobre 1754, morte à Versailles, le 29 mars 1837, amenée à Paris par son père, musicien ambulant, entra à la Comédie-Italienne en qualité de danseuse en 1771. Douée d'une voix superbe, elle débuta dans le chant dès l'année suivante. Son succès fut extrême et, dès lors, sa carrière ne fut plus qu'une suite de triomphes. Reçue sociétaire dès 1773, elle se retira en 1788 pour se fixer à Versailles.

Voir la reproduction.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIII^e siècle)

12 — L'ABBAYE DES BONSHOMMES, A CHAILLOT.

Dessin à la plume et au lavis d'aquarelle.

Annoté en bas, à gauche : « Bonshommes à Chaillot, près Paris .»

Haut., 0 m. 16.

Larg., 0 m. 32.

Exposition « Auteuil et Passy d'autrefois » au Musée Galliera.

L'abbaye des Bons-Hommes, ou Minimes de Chaillot, était située au bas et à l'extrémité de ce village; Jean Morhier, seigneur de Villiers, fit don aux six premiers Bons-Hommes religieux, envoyés dans Paris par François de Paule, d'une vieille tour près de Nigeon. Anne de Bretagne leur céda son manoir situé sur le penchant du coteau de Chaillot et de Nigeon, et joignit à cette donation un hôtel contigu, qu'elle acheta, en 1496, de Jean Censy, hôtel contenu dans un enclos de sept arpents, où se trouvait une chapelle de Notre-Dame de toutes grâces. La construction d'une église plus grande fut commencée pendant la vie d'Anne de Bretagne, qui en posa la première pierre, et ne fut terminée qu'en 1578.

Cet édifice contenait plusieurs tombeaux : celui de Jean Quentin, pénitencier de Paris ; celui de Françoise de Veyni d'Arbouse, épouse du fameux cardinal Duprat. Josias, comte de Rantzau, maréchal de France, mort le 7 septembre 1650, fut enterré dans cette église.

« Ce couvent, supprimé en 1790, a, en partie, été remplacé par un chemin qui adoucit la pente de la montagne dite des Bons-Hommes ».

Cf. : J.-A. Dulaure : « Histoire de Paris », t. III.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIII^e siècle)

13 — JEUNE FEMME ASSISE ET LISANT.

Dessin à la plume et au lavis de bistre.

Haut., o m. 16.

Larg., o m. 13.

2200

FONTAINE

(J.)

Pendant du suivant.

14 — RUINES ANTIQUES.

Gouache.

Signée à gauche.

Haut., o m. 45.

Larg., o m. 36.

Malgré la similitude de leurs noms, il ne semble pas que des liens de parenté aient existé entre J. Fontaine et le célèbre architecte du Premier Empire Pierre-François-Léonard Fontaine.

FONTAINE

(J.)

Pendant du précédent.

15 — LE TEMPLE EN RUINES.

Gouache.

Haut., o m. 45.

Larg., o m. 36.

1650

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

Grasse 1752 - Paris 1806

16 — LE COLLIN-MAILLARD.

171.000

Dans un parc aux beaux ombrages, deux rieuses jeunes femmes sont assises au pied d'une statue de l'Amour. Un jeune homme se dirige vers elles, les yeux bandés, les bras écartés, surveillant ses pas, inquiet d'un obstacle ou d'un mécompte. Elles suivent sa marche hésitante tout au plaisir des incidents d'un jeu où l'amour semble avoir quelque part. A gauche, un autre galant, un bandeau sur le visage.

Dessin à la pierre d'Italie et au lavis de sépia.

Signé à gauche : FRAGO.

Haut., o m. 34.

Larg., o m. 45.

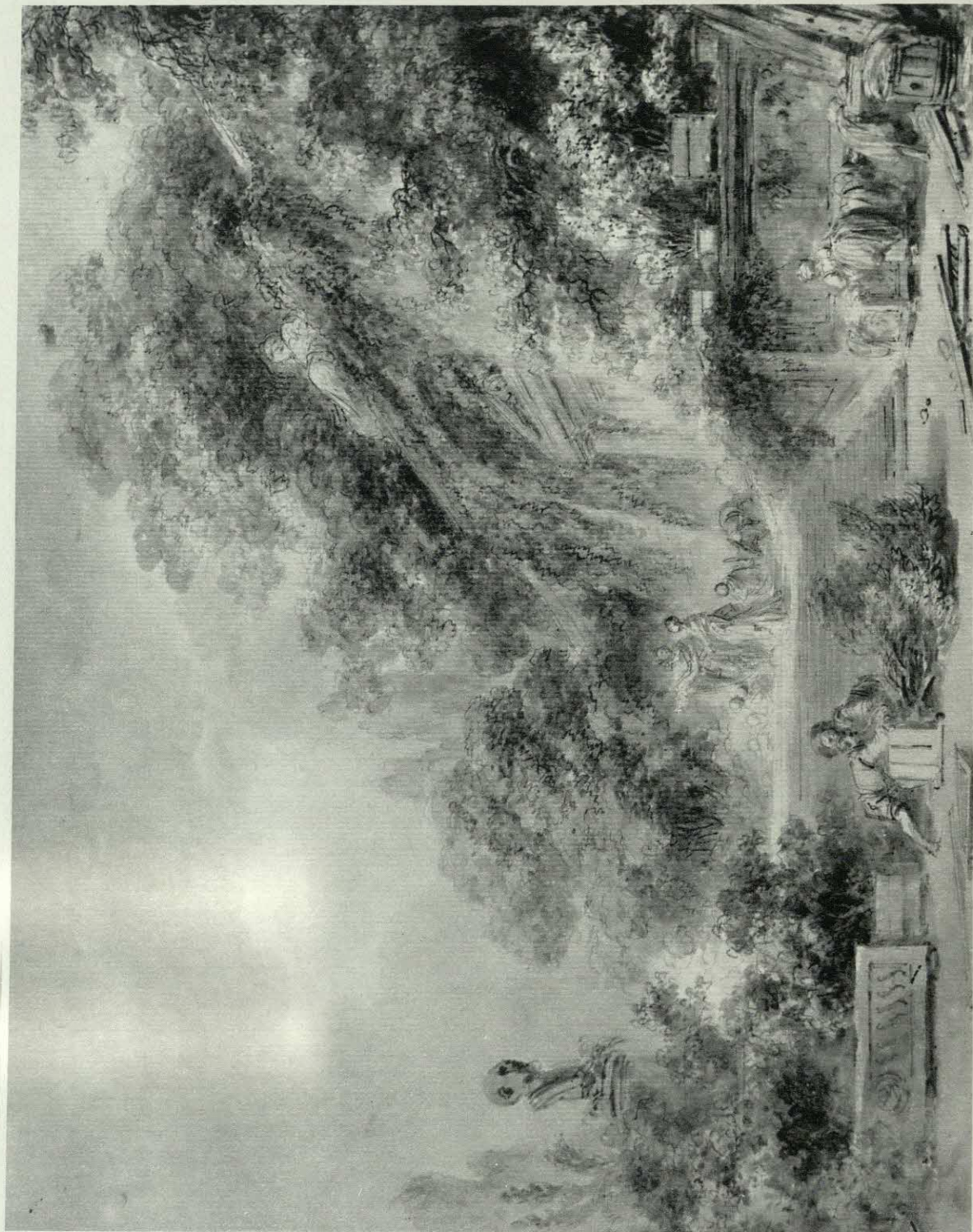
Cadre en bois sculpté.

Collection P.-F.-L. Fontaine, le célèbre architecte du Premier Empire.

Voir la reproduction.

12





FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

17 — L'ORANGER RENVERSÉ.

90.000
Devant les degrés d'un escalier donnant accès à la terrasse d'un parc, deux jardiniers s'affairent après une caisse d'oranger renversée. Près d'eux, sur le sol, leurs ustensiles de jardinage. Une laveuse, à droite, est courbée sur un bassin, tandis qu'au second plan, un personnage drapé dans un ample manteau fait les honneurs de la terrasse à une svelte et élégante jeune femme. A gauche, un buste de marbre parmi les verdure d'un bosquet.

Dessin à la plume et au lavis de bistre et d'aquarelle.

Haut., 0 m. 26.

Larg., 0 m. 33.

Cadre en bois sculpté.

On relève au verso l'inscription manuscrite : « Fragonard, à Rome, 1763. Du Cabinet Vassal de Saint Hubert, n° 325. »

Collection Vassal de Saint Hubert, vente 1779, n° 325.

Collection P.-F.-L. Fontaine.

Exposition de dessins de Fragonard, mai 1931, ancien Hôtel de Sagan, n° 73.

Voir la reproduction.

FRÉDOU

(JEAN-MARTIAL)

Fontenay-St-Père 1710 - Versailles 1795

18 — PORTRAIT DU DUC DE BOURGOGNE.

13 800

En buste, la tête appuyée sur un coussin, coiffé d'un bonnet enrubanné, les yeux bleus, les lèvres souriantes, il porte une veste de soie brochée de fleurs et de feuillage où brille l'ordre du Saint-Esprit.

Pastel.

Signé à droite, en bas, et daté : 1761.

Haut., 0 m. 40.

Larg., 0 m. 51.

Cadre en bois sculpté.

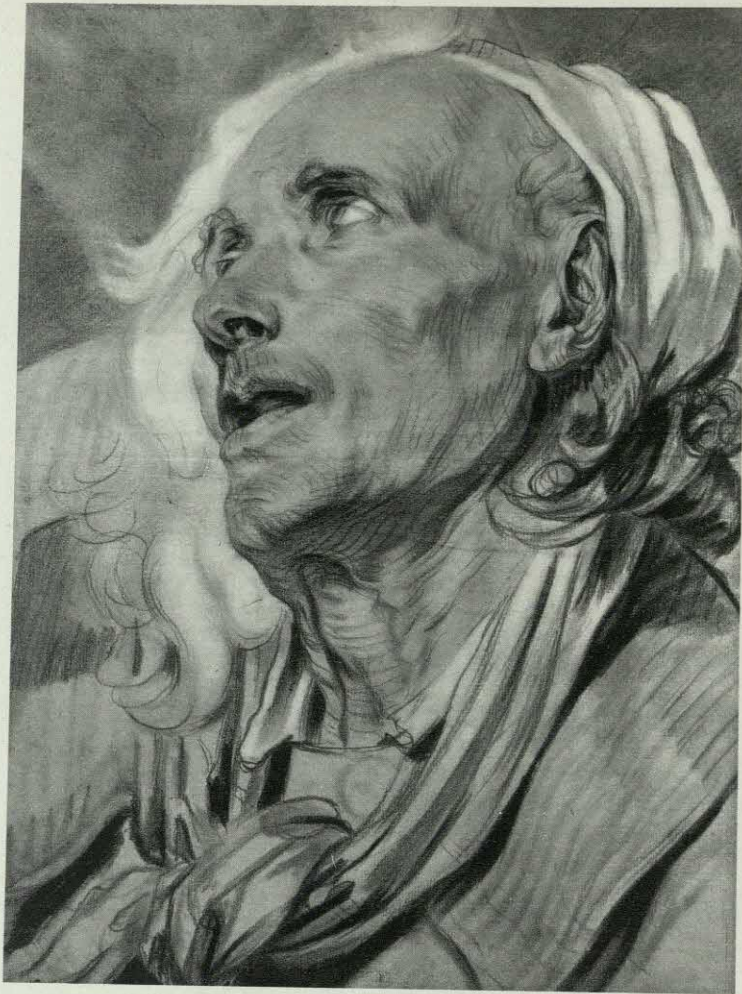
Exposition *Le Siècle de Louis XV vu par les artistes*, organisée par la Gazette des Beaux-Arts, juillet 1934, n° 18 du Catalogue.

Louis-Joseph-Xavier de France, duc de Bourgogne, fils aîné des enfants du second mariage de Louis de France, dauphin, avec Marie-Josèphe de Saxe, né à Versailles le 13 septembre 1751, où il mourut le 22 mars 1761.

Voir la reproduction.

10





20



41

GÉRARD

(FRANÇOIS-PASCAL-SIMON)

Rome 1770 - Paris 1837

19 — PORTRAIT DU MARÉCHAL DUROC

(1772-1813)

Dessin au crayon noir.

Annoté en bas : « d'après nature en septembre 1810. »

Haut., 0 m. 26.

Larg., 0 m. 19.

On lit au verso : « Le maréchal Duroc, duc de Frioul, étude dessinée par Gérard pour son tableau de la bataille d'Austerlitz. »

Exposition centennale de 1900.

Collection P.-F.-L. Fontaine.

GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

Tournus 1725 - Paris 1805

20 — ÉTUDE POUR LA TÊTE DU PARALYTIQUE.

0500 Étude d'homme, la tête légèrement rejetée en arrière, le visage émacié, la bouche ouverte, la chevelure s'échappant en désordre d'un bonnet qui découvre l'oreille. Il est en buste, le vêtement sommairement et largement indiqué, une cravate mollement nouée sur la poitrine.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

Haut., 0 m. 45.

Larg., 0 m. 34.

*Cadre en bois sculpté.**Voir la reproduction.*

GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

21 — JEUNE HOMME DE PROFIL A DROITE.

En buste, la tête légèrement inclinée en avant, le vêtement à peine indiqué.

Sanguine.

Haut., o m. 40.

Larg., o m. 30.

Étude pour le personnage présentant la nourriture et tenant la cuiller dans la célèbre composition de Greuze : « Le paralytique », gravée par Flipart.

GREUZE

(attribué à JEAN-BAPTISTE)

22 — L'ACCORDÉE DE VILLAGE.

5100 Aquarelle gouachée.

Haut., 0 m. 31.

Larg., 0 m. 44.

Cette aquarelle présente avec la célèbre composition une variante : un jeune garçon avec un chien, au lieu de la petite fille qui est à la gauche du tableau.

HEYDEN

(JAN VAN DER)

Gorkum 1657 - Utrecht 1712

23 — VUE DE L'ÉGLISE SAINT-BAVON A HAARLEM.

5000

L'église dresse, à droite, sa haute tour ajourée et de nombreux personnages animent la place qu'elle ennoblit de sa sobre architecture : deux hommes conversent à gauche, deux chiens jouent non loin; deux citadins, au centre, s'inclinent devant un passant de qualité; deux enfants s'amuse au jeu d'osselets; une femme porte une hotte sur le dos; un traîneau s'arrête sous un auvent et la lumière inonde la place et caresse les façades des vieilles demeures qui l'entourent.

Aquarelle.

Signée à gauche.

Haut., 0 m. 31.

Larg., 0 m. 34.

A droite, le timbre d'une collection.

*Cadre en bois sculpté.**Voir la reproduction.*

LECLÈRE

(PIERRE-THOMAS)

ÉCOLE FRANÇAISE du XVIII^e siècle

24 — UNE JEUNE FEMME EN COSTUME DE THÉÂTRE.

Aquarelle.

Haut., 0 m. 24.

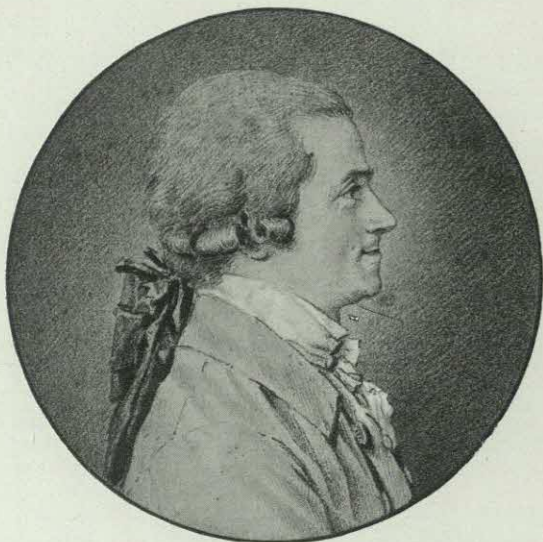
Larg., 0 m. 17.

380

Exposition : Le Théâtre à Paris (xvii^e et xviii^e siècles), Musée Carnavalet, mars-mai 1929, n° 165 du Catalogue.

P. 14





10



50



26

LE DRU

(HILAIRE)

Oppy 1769 - Paris 1840

25 — PORTRAIT DE MADAME CHENARD.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

Signé en bas.

Salon de 1804.

Haut., 0 m. 58.

Larg., 0 m. 42.

Reproduit dans la *Gazette des Beaux-Arts*, janvier 1913; page 45, article de M. Charles Saunier.Exposition: Le Théâtre à Paris (XVII^e et XVIII^e siècles), mars-mai 1929, n° 167 du Catalogue.

LE PRINCE

(JEAN-BAPTISTE)

Metz 1754 - Saint-Denis-du-Port 1781

26 — LE PETIT JOUEUR DE PIPEAU.

En buste, le visage de trois quarts vers la droite, coiffé d'un grand chapeau enrubanné, le pipeau aux lèvres.

Dessin à la sanguine.

A gauche, la marque d'une collection non identifiée.

Haut., 0 m. 18.

Larg., 0 m. 15.

Gravé par Demarteau.

Voir la reproduction.

MARATTA

(CARLO MARATTI, ou)

Camerano 1625 - Rome 1715

27 — SAINT NICOLAS ADMINISTRANT LE SACREMENT DU BAPTÊME.

Dessin au lavis de bistre.

Annoté à droite: C. MARATI.

Haut., 0 m. 135.

Larg., 0 m. 095.

Cadre en bois sculpté.

MARLET

(JEAN-HENRI)

Autun 1771 - 1846

28 — RONDE D'ENFANTS AUX TUILERIES, 1814.

Dessin à la plume et au lavis de sépia.

Signé à gauche.

Haut., o m. 17.

Larg., o m. 22.

MOITTE

(Mme ADÉLAÏDE MARIE-ANNE)

*Paris 1747 - Paris 1807*29 — UN HOMME EN BUSTE, LE VISAGE DE
TROIS QUARTS VERS LA GAUCHE.

Dessin à la sanguine.

Signé et daté : 1785.

Haut., o m. 47.

Larg., o m. 39.

Cf. sur les relations entre P.-F.-L. Fontaine et J.-G. Moitte, le *Journal inédit de Madame Moitte* avec notes de P. Cottin, Paris, 1932, p. 16 et 17.

MOREAU

(LOUIS-GABRIEL, dit l'AINÉ)

Paris 1739 - Paris 1805.

30 — LE CHEMIN DE LA VALLÉE.

Un chemin sinue à travers une vallée bordée à l'horizon par des collines bleuâtres; un ormeau et deux peupliers croissent sur sa lisière et plusieurs personnages sont répartis parmi les méandres qu'il décrit.

Gouache.

Haut., o m. 11.

Larg., o m. 15.

MUNTZ

(J.-H.)

(deuxième moitié du XVIII^e siècle)*Deux pendants*

31-32 — PAYSAGES ANIMÉS DE FIGURES.

Aquarelles.

4200 Timbrées de la marque de la collection de l'architecte André-Denis Bérard,
auteur du *Dictionnaire biographique des Artistes français du XII^e au
XVII^e siècle.*

Haut, o m. 13.

Larg., o m. 10.

Collection Bérard.

Cadres en bois sculpté.

NATOIRE

(CHARLE-JOSEPH)

Nîmes 1700 - Castel-Gandolfo 1777

850 33 — ANGES ET CHÉRUBINS.

En bas, un ange; au centre, trois chérubins; en haut, deux
autres anges sur des nuées.

Dessin à la sanguine.

Haut., o m. 41.

Larg., o m. 26.

Cadre en bois sculpté.

NICOLLE

(VICTOR-JEAN)

Paris 1754 - 1826

3700 34 — LE THÉÂTRE DE BORDEAUX.

Aquarelle.

Signée à droite. Annotée à gauche : *Le théâtre de Bordeaux.*

Haut., o m. 19.

Larg., o m. 32.

NICOLLE

(VICTOR-JEAN)

Pendant du suivant

35 — LA PORTE ANTIQUE.

Aquarelle.

Signée à droite.

Haut., o m. 27.

Larg., o m. 20.

NICOLLE

(VICTOR JEAN)

Pendant du précédent

36 — LES RUINES PRÈS DE LA PYRAMIDE.

Aquarelle.

Signée à droite.

Haut., o m. 27.

Larg., o m. 20.

NICOLLE

(VICTOR-JEAN)

37 — VUE D'UNE PLACE A ROME.

Aquarelle.

Haut., o m. 20.

Larg., o m. 31.

NICOLLE

(VICTOR-JEAN)

Pendant du suivant

38 — VUE DE L'ARC DE CONSTANTIN ET D'UNE
PARTIE DU COLISÉE A ROME..

Aquarelle de forme ronde.

Diam., 0 m. 07.

NICOLLE

(VICTOR-JEAN)

Pendant du précédent

39 — LE TEMPLE DE LA PAIX ET LE COLISÉE,
A ROME.

Aquarelle de forme ronde.

Diam., 0 m. 07.

NICOLLE

(VICTOR-JEAN)

40 — UNE COUR DE FERME.

Dessin au lavis d'encre de Chine.

Haut., 0 m. 10.

Larg., 0 m. 13.

NORBLIN DE LA GOURDAINE

(JEAN-PIERRE)

Misy-Fault-Yonne 1745 - Paris 1850

41 — LA LANTERNE MAGIQUE.

Aquarelle.

Haut., o m. 18.

Larg., o m. 28.

*Cadre en bois sculpté.**Voir la reproduction.*

NORBLIN DE LA GOURDAINE

(JEAN-PIERRE)

Pendant du précédent

42 — LA DISEUSE D'AVENTURE.

Aquarelle.

Haut., o m. 18.

Larg., o m. 28.

Cadre en bois sculpté.

2900

PILLEMENT

(JEAN)

Lyon 1727 - Lyon 1808

43 — RUINES ET FIGURES.

A gauche, trois villageois au bord d'un sentier ; à droite, un paysan et son âne ; au fond, des ruines.

Dessin à la pierre noire et à l'estompe.

Signé à gauche et daté : 1772.

Haut., 0 m. 21.

Larg., 0 m. 32.

POUSSIN

(attribué à NICOLAS)

44 — LA FÉCONDITÉ.

Dessin à la plume et au lavis de bistre.

Annoté en bas : *N. Poussin.*

Haut., 0 m. 29.

Larg., 0 m. 60.

Cadre en bois sculpté.

ROBERT

(HUBERT)

Paris 1755 - Paris 1808

45 — LA FONTAINE D'ARETHUSE DANS LES JARDINS DE LA VILLA D'ESTE.

17500

Les eaux de la fontaine dédiée à la nymphe retombent, à gauche, sous une voûte de feuillage dans un vaste bassin semi-circulaire. Des lavandières se penchent sur la margelle, tandis qu'une jeune femme étend un drap sur l'herbe, à droite, entre des troncs d'arbres.

Dessin à la sanguine.

Haut., 0 m. 34.

Larg., 0 m. 48.

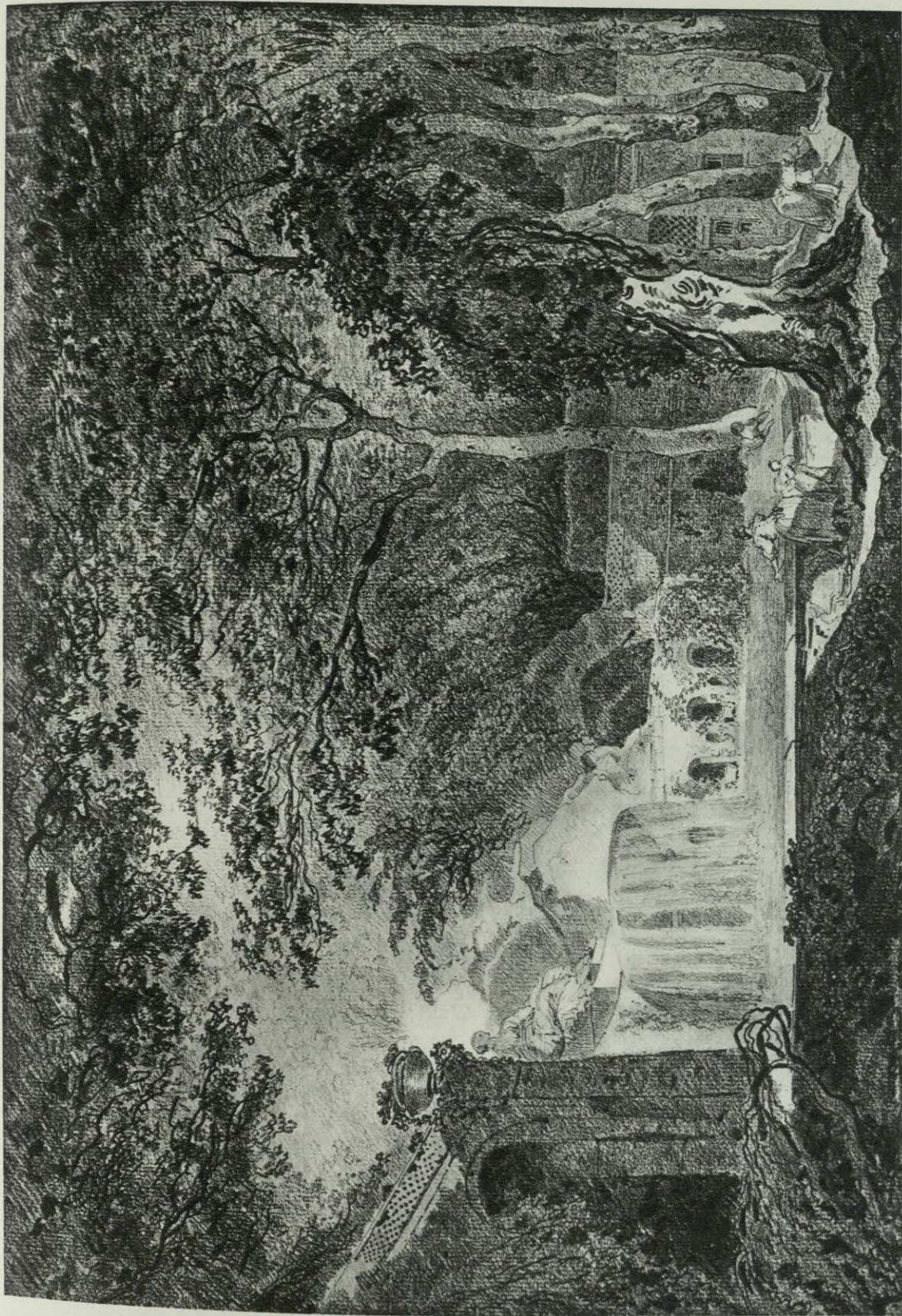
Cadre en bois sculpté.

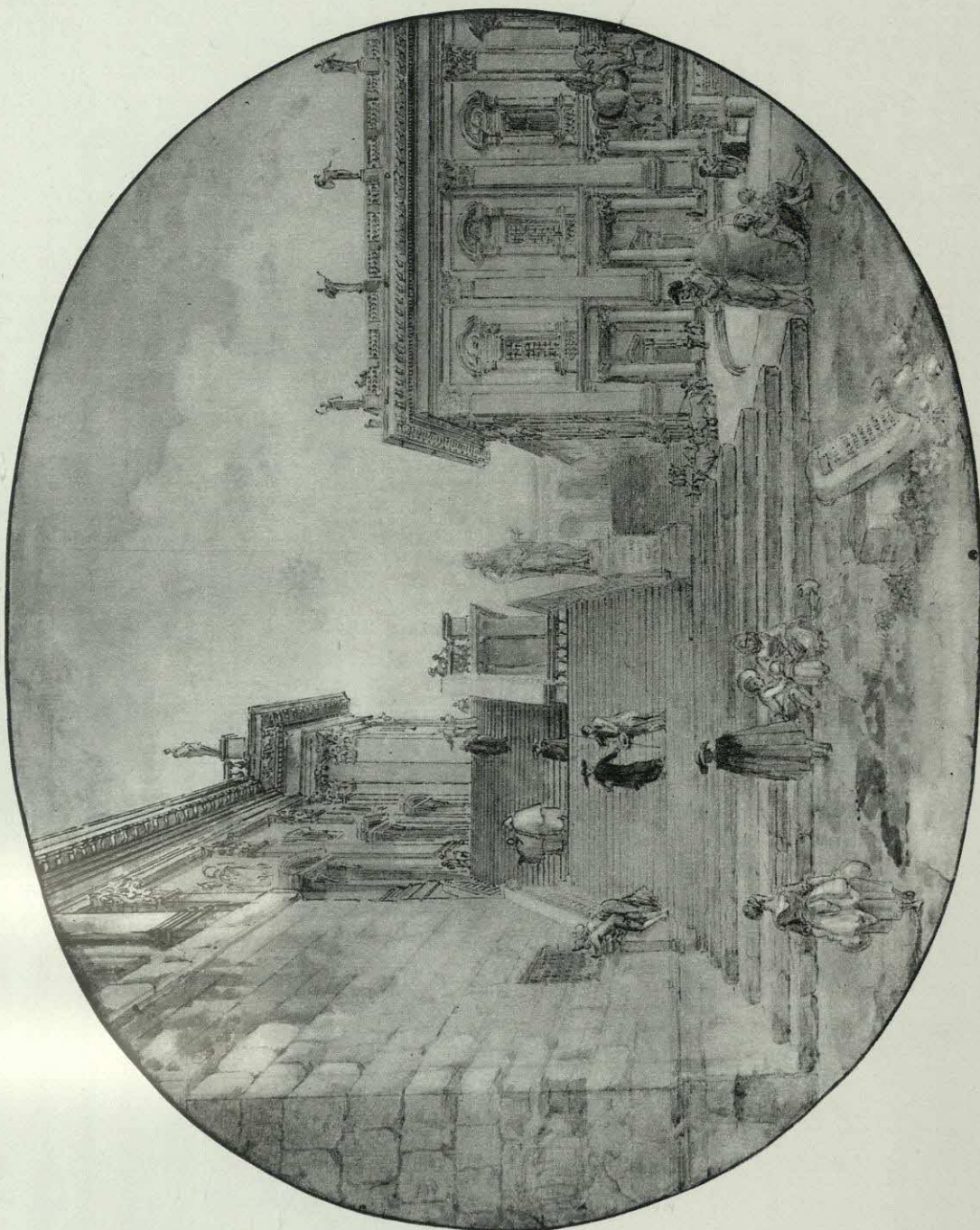
Collection P.-F.-L. Fontaine.

Exposition *Hubert Robert à l'occasion du Deuxième Centenaire de sa naissance*,
Musée de l'Orangerie, 1933, n° 126 du catalogue de M. Charles Sterling.

Voir la reproduction.

7
22





ROBERT

(HUBERT)

46 — VUE COMPOSITE DU CAPITOLE.

27.200 Des groupes spirituellement répartis animent l'escalier du palais qu'orne une statue de César sur le socle de laquelle on lit : *Divo Cæsari Augusti.... S. P. Q. R.* D'autres sont disséminés sur la place, où l'on aperçoit même un bouvier conduisant son bétail.

Dessin à la plume et au lavis de bistre et d'aquarelle. De forme ovale.

En bas le timbre de la collection Pierre-Jean Mariette.

Haut., 0 m. 32.

Larg., 0 m. 38.

Cadre en bois sculpté.

Collection Pierre-Jean Mariette, n° 1343 de la vente.

Collection P.-F.-L. Fontaine.

Exposition Hubert Robert, à Paris, Musée de l'Orangerie 1933, n° 66.

Exposition « Le Dessin français dans les collections du XVIII^e siècle » organisée par la Gazette des Beaux-Arts et Beaux-Arts, juin-juillet 1935, n° 169 du catalogue qui note : « C'est un des deux sujets en travers, mêlés d'Architectures et de Ruines, colorés avec intelligence, de forme ovale, représentant le Capitole et la vue extérieure du derrière de l'Église de Saint-Pierre à Rome » de la vente Mariette.

Voir la reproduction.

ROBERT

(HUBERT)

47 — LE DESSINATEUR DE RUINES.

21.500

Il est en habit bleu, assis sur un débris de marbre, parmi des vestiges antiques, un carton sur les genoux. Près de lui une jeune femme debout et, à droite, un jeune homme couché nonchalamment la main au menton. A gauche, d'autres personnages attirés par sa présence.

Dessin à la pierre d'Italie et au lavis d'aquarelle.

Haut., 0 m. 19.

Larg., 0 m. 33.

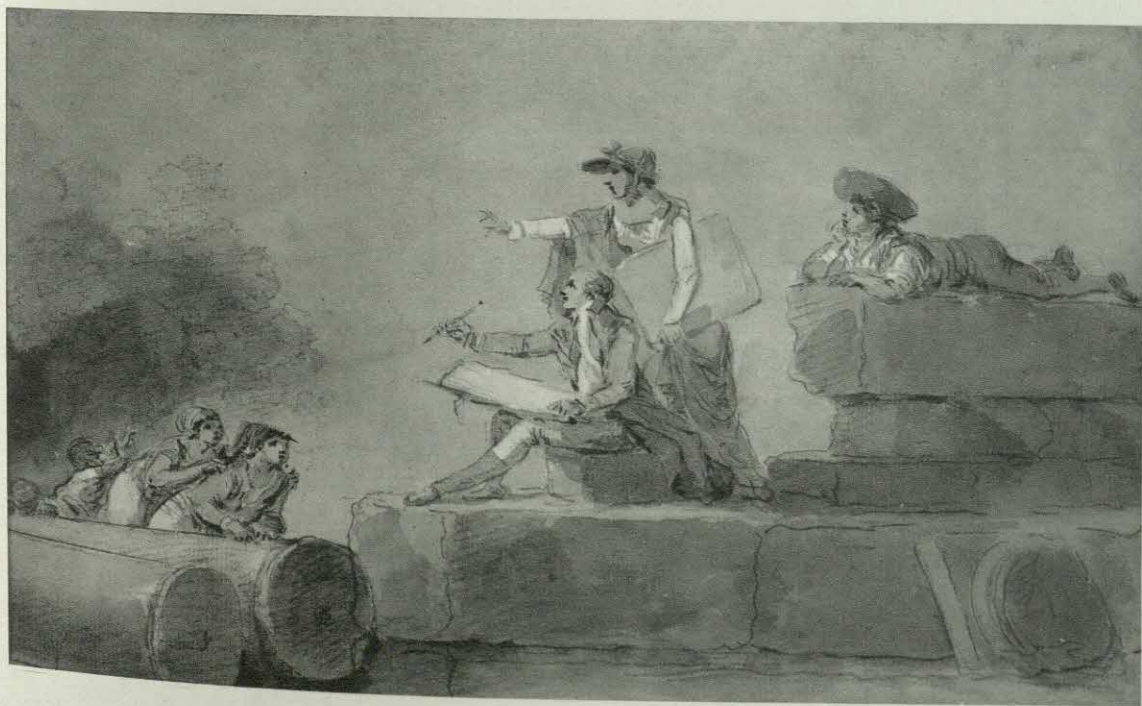
Cadre en bois sculpté.

Exposition *Hubert Robert*, Musée de l'Orangerie, 1933, à l'occasion du *Deuxième Centenaire de sa Naissance*, n° 65 du catalogue de M. Charles Sterling :
« L'artiste dessinant des débris de monuments antiques ».

Voir la reproduction.



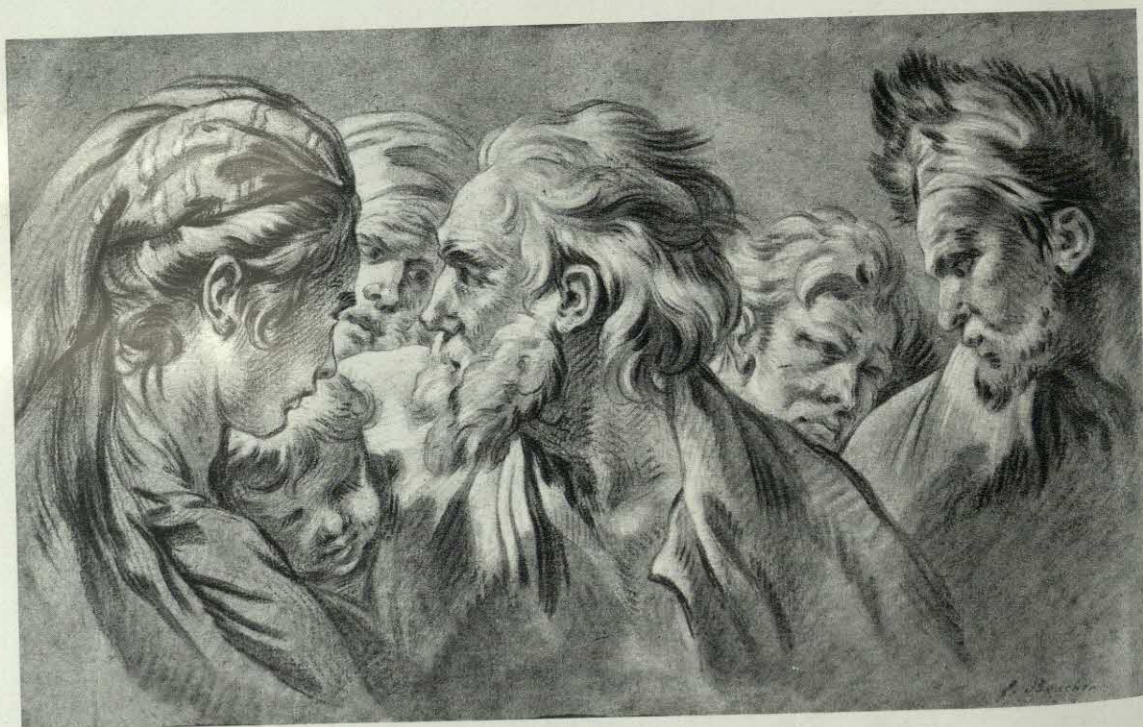
11



47



48



2



Dévo à Famille

Par M. de La Fayette

58



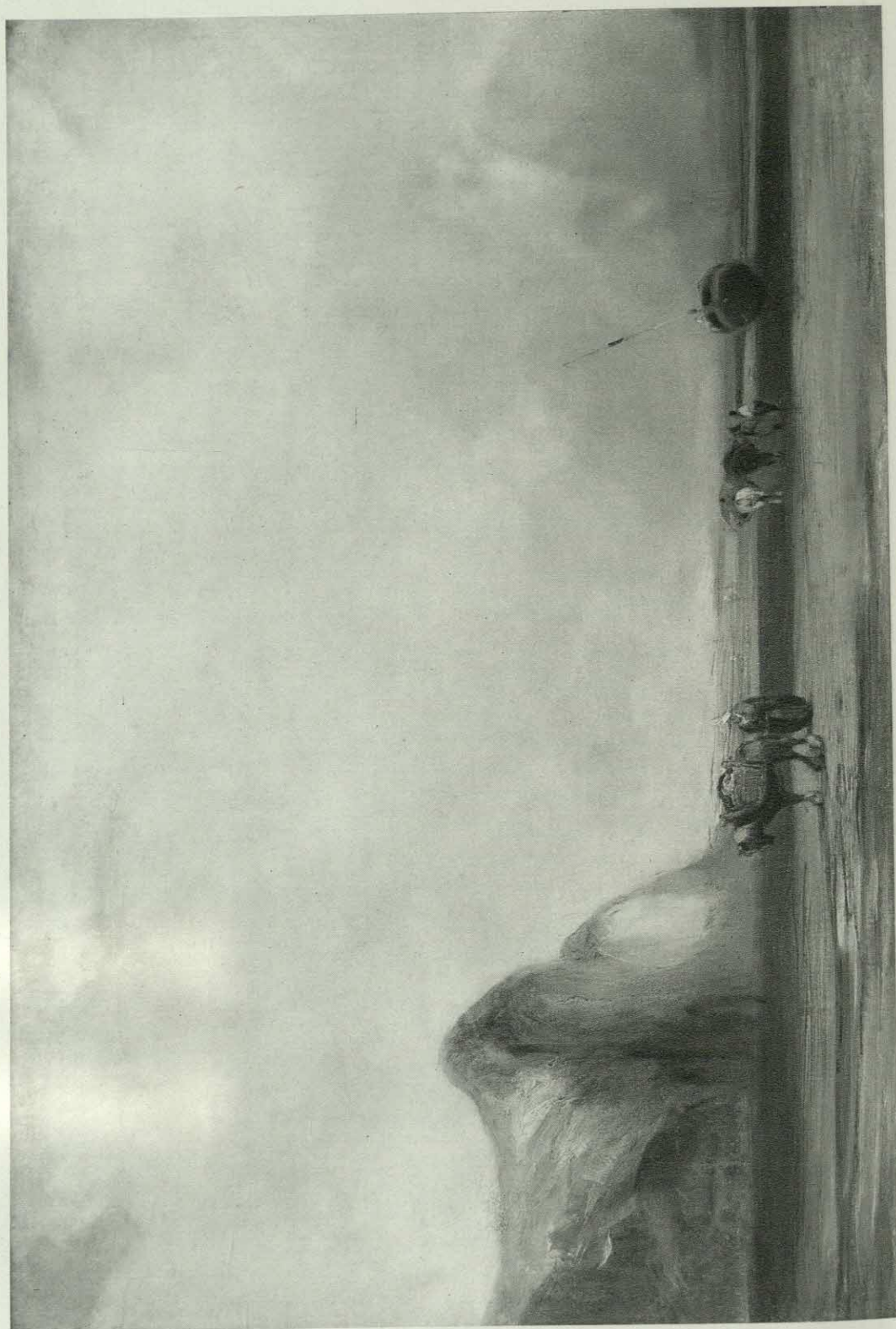
Dévo à la Nature

Par M. de La Fayette

59



66



ROBERT

(HUBERT)

48 — LA STATUE.

4100 Une statue antique s'érige encore, à gauche, parmi des débris de marbre; une jeune femme debout sur l'un d'eux, au centre, le panier au bras, y apparaît sous un ciel nuageux comme une autre et vivante statue. A droite, un homme étendu sur une draperie et deux guerriers la contemplent tandis qu'elle leur désigne la déesse.

Dessin à la plume et au lavis d'aquarelle, de forme ovale.

Haut., 0 m. 22.

Larg., 0 m. 19.

Voir la reproduction.

ROEHN

(JEAN-ALPHONSE)

Paris 1797 - Paris 1864

49 — LA DAME BIENFAISANTE.

3400 Accompagnée d'un enfant, elle fait l'aumône à un petit Savoyard agenouillé près d'une borne sur laquelle il a déposé une cage. A droite, un écolier s'attarde à regarder l'oiseau captif.

Aquarelle.

Signée en haut.

Haut., 0 m. 13.

Larg., 0 m. 17.

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

Paris 1756 - Paris 1807

50 — PORTRAIT DE JEUNE FEMME.

La chevelure frisée sur les tempes et bouclée sur les épaules, le visage souriant et tourné de profil vers la gauche, en corsage de soie découvrant la poitrine elle est représentée en buste.

Dessin à la mine de plomb, de forme ronde.

Diam., o m. 07.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction.

VERSCHURINGH

(HENDRIK)

Gorkum 1627 - Dordrecht 1690

51 — LA DANSE AU PIED DE LA TERRASSE.

Dessin au lavis d'encre de Chine.

Signé à gauche et daté 1675.

Haut., o m. 26.

Larg., o m. 33.

Cadre en bois sculpté.

Collection P. Mariette.

WILLE

(PIERRE-ALEXANDRE)

Paris 1748 - 1821

52 — PORTRAIT D'HOMME.

Il est vu en buste, de profil vers la gauche.

Dessin au crayon noir et à l'estompe, de forme ovale.

Signé à droite et daté : l'An IV.

Haut., o m. 17.

Larg., o m. 13.

TABLEAUX ANCIENS

BELIN DE FONTENAY

(JEAN-BAPTISTE)

Caen 1655 - Paris 1715

53 — FLEURS, FRUITS ET TERME BRISÉ.

Toile.

Haut., 0 m. 57.

Larg., 0 m. 75.

BÉNARD

(JEAN-BAPTISTE)

ÉCOLE FRANÇAISE XVIII^e siècle

54 — LA POURVOYEUSE.

En corsage bleu, tablier blanc, jupe retroussée sur un jupon gris, une botte de cardons sous le bras, une accorte ménagère est arrêtée devant l'étal d'un marchand. Elle palpe la chair d'une dinde en partie privée de son plumage. Près d'elle, un garçonnet et une fillette accompagnés d'un chien.

Signé à droite et daté : 1758.

Toile.

Haut., 0 m. 35.

Larg., 0 m. 27.

Voir la reproduction.

BÉNARD

(JEAN-BAPTISTE)

54 +

55 — LE BÉNÉDICTÉ.

Une gentille famille est réunie autour d'une table dans un intérieur éclairé à droite par une croisée et égayé par la présence d'un oiseau dans une cage. Le père dit le bénédicité et, en face de lui, une jeune mère en corsage bleu, jupe marron, se penche sur une fillette pour lui apprendre à joindre ses petites mains. A gauche, un garçonnet apportant son tabouret.

20.000

Signé à droite et daté : 1758.
Toile.

Haut., o m. 35.

Larg., o m. 27.

Gravé par Cl. Duflos.

Voir la reproduction.

BERTIN

(JEAN-VICTOR)

Paris 1775 - Paris 1842

550

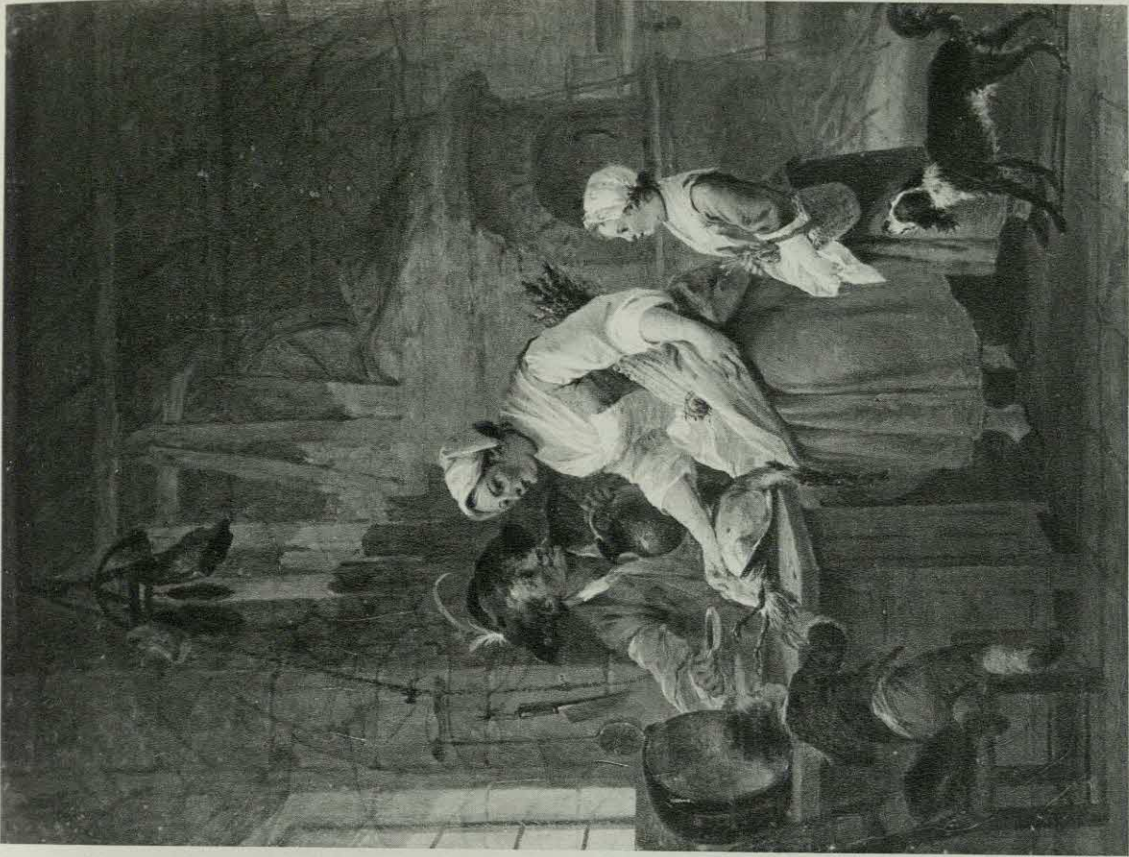
56 — ARTEMISE AU TOMBEAU DE MAUSOLE.

Toile.

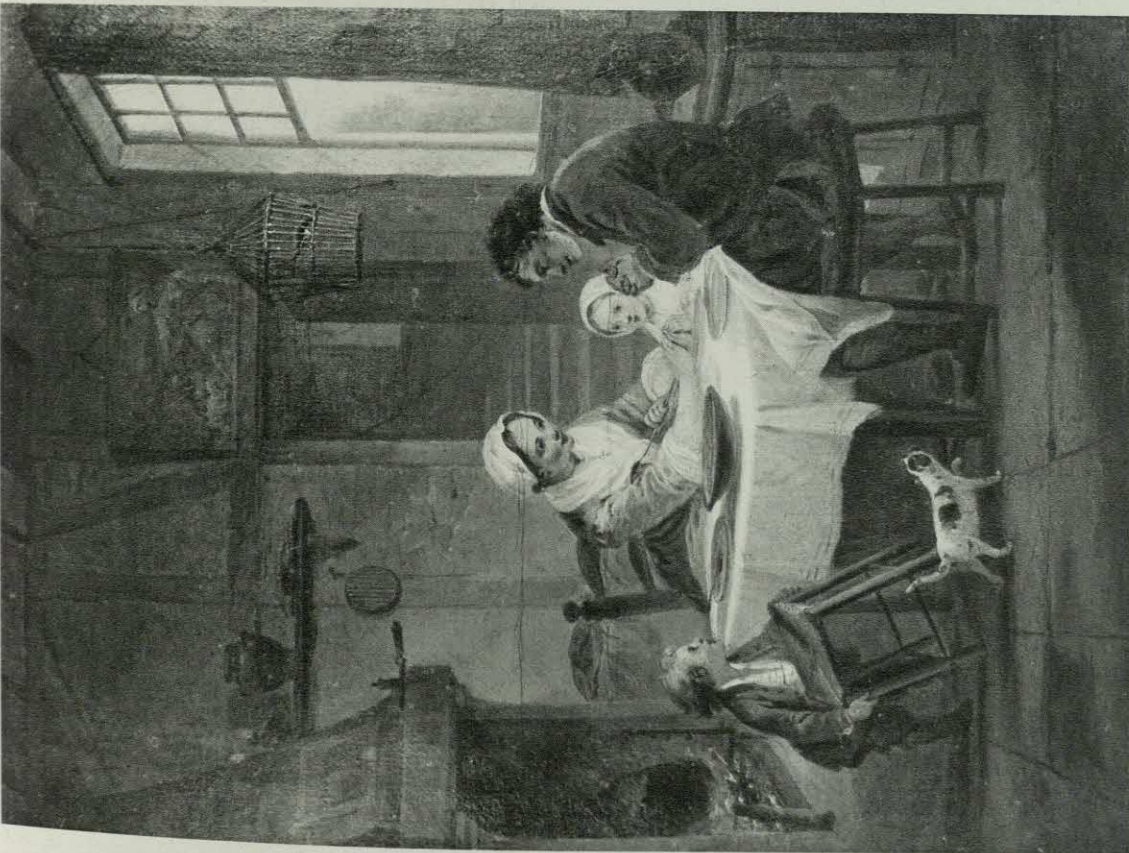
Haut., o m. 35.

Larg., o m. 49.

1-28



54



55



BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

La Bassée 1761 - Paris 1845

57 — L'ARRESTATION DE GARAT.

6000 Garat avait composé et chantait dans les concerts, en 1793,
une romance commençant par ces vers :

Ah ! si portez un cœur sensible
Frémirez oyant mon récit...

Garat y déplorait le triste sort de Marie-Antoinette, sa bienfaitrice, et avec un tel sentiment que, rendu suspect, il fut arrêté. C'est cette scène que reproduit cet admirable petit tableau. Pendant que les agents prennent au collet Garat qui se défend, une jeune et jolie femme, en robe de satin, cherche à le protéger. A gauche, un groupe de sans-culottes menaçants. » *H. Harisse.*

Toile.

Haut., 0 m. 24.

Larg., 0 m. 32.

Cadre en bois sculpté.

Décrit et catalogué dans *Louis Boilly peintre, dessinateur et lithographe*, par Henry Harisse, page 89, n° 73.

Exposition centennale de 1900, n° 629.

Exposition L.-L. Boilly, juin 1930, ancien Hôtel de Sagan, n° 41.

Exposition : Le Théâtre à Paris (xvii^e et xviii^e siècles), mars-mai 1929, n° 7 du Catalogue où il est reproduit.

Voir la reproduction.

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

Pendant du suivant

58 — PORTRAIT DE L'ACTEUR CHENARD.

La cocarde au chapeau, la pipe aux lèvres, le visage presque de face, il est représenté en buste.

Peinture en manière de trompe-l'œil, de forme ovale.

Signée à gauche : *Boilly pinx : et sculp :*

Légendée en bas : *Dédié à l'amitié, par son ami Boilly.*

Toile.

Haut., 0 m. 26.

Larg., 0 m. 19.

Au verso, sur le panneau de préservation, on relève l'inscription manuscrite ancienne : « Le citoyen Boilly, l'An 2^d de la République Française. »

Exposition L. Boilly, juin 1930, ancien Hôtel de Sagan, n° 80.

Simon Chenard, chanteur et comédien, né à Auxerre, le 20 mars 1758, mort en décembre 1832, débuta à l'Opéra, le 18 avril 1782 dans *Colinette à la Cour*; puis il passa à la Comédie-Italienne pour jouer dans les *Trois Fermiers*, et la *Fausse Magie*. Il fut reçu sociétaire en mars 1784. Il eut une longue et glorieuse carrière. Pendant la Révolution, il interpréta, avec beaucoup de talent, les chants patriotiques et se fit plusieurs fois entendre au sein même de la Convention.

L. Boilly a reproduit plusieurs fois les traits de Chenard, tantôt en carmagnole et en sabots et c'est *Le porte-drapeau de la Fédération*; tantôt sous une vitre fêlée, en trompe-l'œil, avec vingt-huit autres artistes dans cette *Réunion d'artistes* où l'on trouve aussi les portraits de l'architecte Fontaine et celui de Percier, ou encore dans le dessin aux deux crayons, connu sous la désignation : *Les amis de Boilly*.

Voir la reproduction.



Dévo à l'Amitié

Par son ami D. J. J.

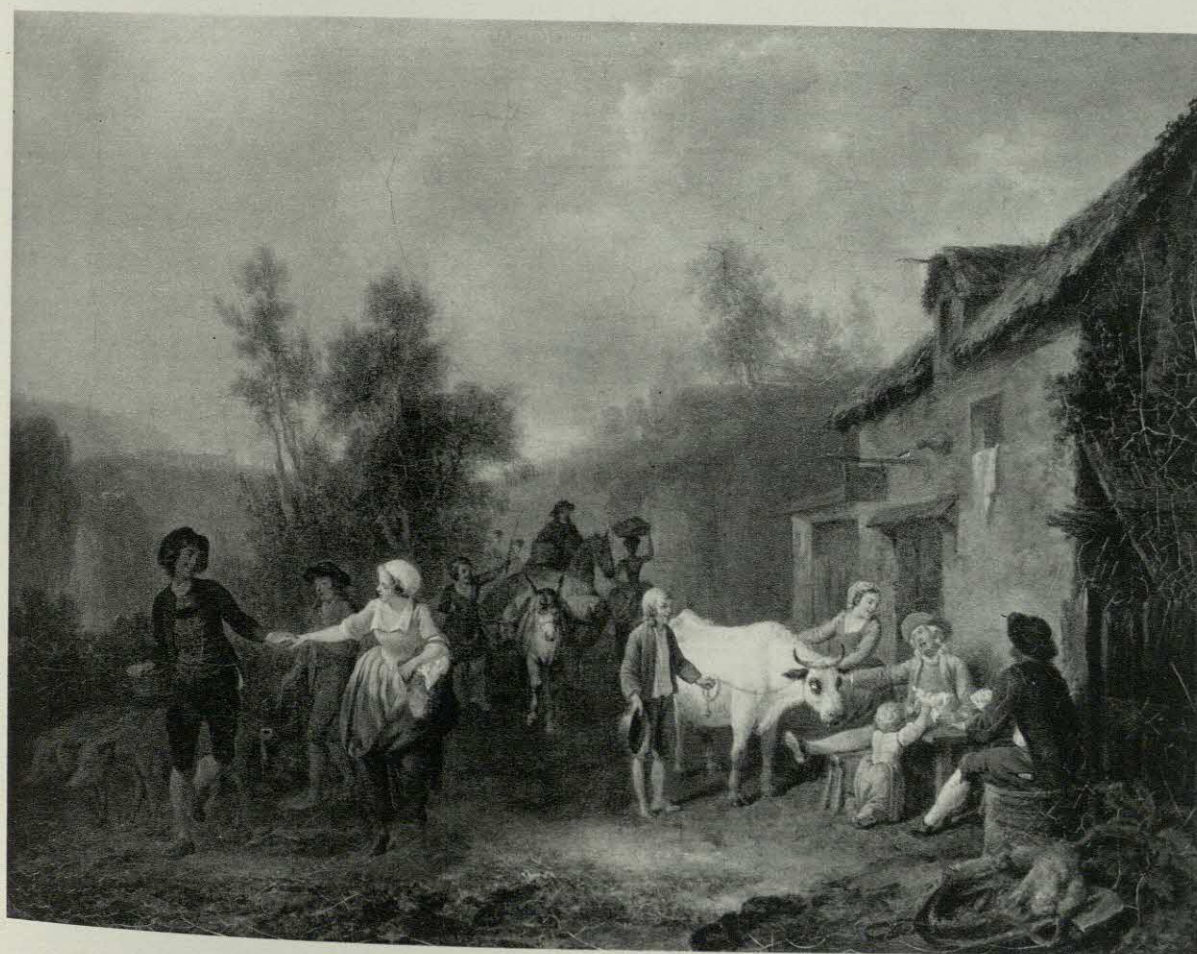
58



Dévo à la Nature

Par son amie D. J. J.

59



66



BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

*Pendant du précédent*58 +
59 — PORTRAIT DE LA MÈRE DE CHENARD.

La cocarde au bonnet, le visage de face, vue en buste, un tablier épinglé sur son fichu rayé.

Peinture en manière de trompe-l'œil, de forme ovale.

31 500 Signée à gauche : *Boilly pinx : et sculp :* et légendée en bas : *Dédié à la Nature, par son ami L. Boilly.*

Toile.

Haut., 0 m. 26.

Larg., 0 m. 19.

Sur le panneau de préservation, au verso, l'inscription manuscrite ancienne :
« La mère Chenard l'An 2^d de la République. »

Exposition L. Boilly, juin 1930, ancien Hôtel de Sagan, n° 81.

Décrit et catalogué par Henry Harisse : *Louis Boilly peintre, dessinateur et lithographe*, page 137, n° 579.

Voir la reproduction.

BONINGTON

(RICHARD-PARKES)

Arnold 1801 - Londres 1828

60 — LA PLAGE DE SAINT-VALERY.

16000 Une haute falaise crayeuse et baignée de lumière domine, à gauche, ses sables mouillés que la mer en se retirant a parsemés de flaques transparentes. Une villageoise, coiffée d'un haut bonnet et drapée dans une mante rouge, y passe, suivant un cheval au bât chargé de denrées. Deux autres personnages causent plus loin et, derrière eux, on aperçoit une barque échouée.

Toile.

Haut., 0 m. 32.

Larg., 0 m. 46.

Voir la reproduction.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

Paris 1705 - Paris 1770

61 — L'ADORATION DES BERGERS, OU « LA LUMIÈRE DU MONDE ».

35.100

La Vierge, assise à gauche, écarte le voile qui protégeait le sommeil de son divin fils, tandis qu'un des bergers se prosterne devant lui, les mains jointes, le chapeau sous le bras, la gourde au côté. Près de lui, une jeune bergère apporte, en présent, une volaille et des œufs; deux enfants lui font l'offrande d'une colombe, et une paysanne, d'un pot de lait. A gauche, saint Joseph, et, dans le ciel, sur des nuées, des angelots et des chérubins.

Esquisse en grisaille.

Toile.

Haut., o m. 44.

Larg., o m. 31.

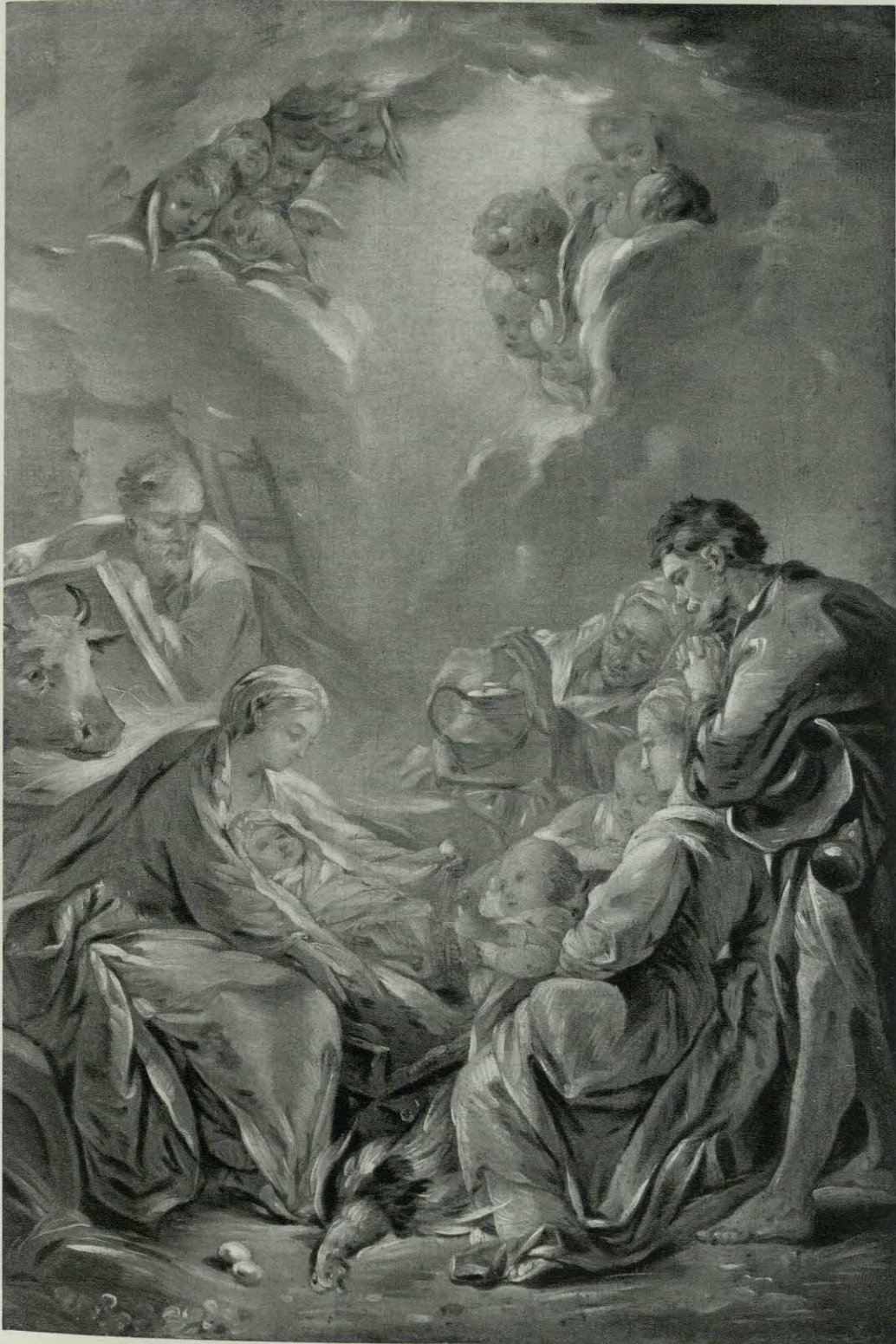
Cadre en bois sculpté.

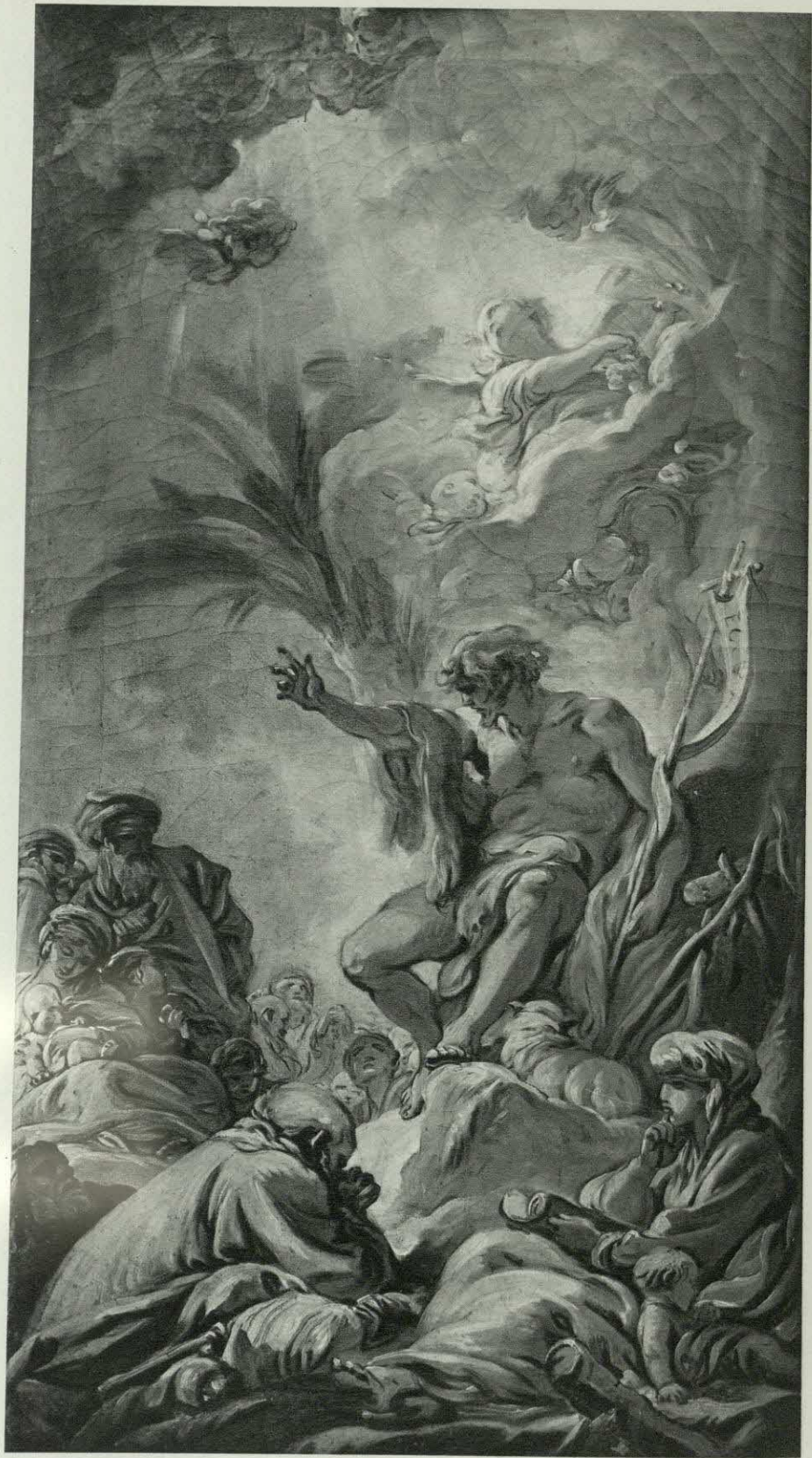
Gravé par Etienne Fessard sous le titre « La Lumière du Monde ». La gravure est dédiée à M^{me} de Pompadour.

Esquisse pour le tableau du maître pour l'oratoire de M^{me} de Pompadour au château de Bellevue.

Exposition François Boucher, juin 1932.

Voir la reproduction.





BOUCHER

(FRANÇOIS)

62 — LA PRÉDICATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

15000 Le Précurseur, assis à droite sur un rocher, près d'un palmier, révèle à la foule, venue pour l'entendre, l'enseignement divin. Un vieillard, au premier plan, s'abîme dans la prière; une jeune femme tient un enfant sur ses genoux; derrière eux d'autres personnages attentifs. Au-dessus du Baptiste, des chérubins sur des nuées et un ange rayonnant de lumière.

Esquisse en grisaille.

Toile.

Haut., 0 m. 71.

Larg., 0 m. 39.

Cadre en bois sculpté.

Esquisse pour le tableau du maître qui se trouve dans la Cathédrale de Versailles.

Exposition François Boucher, juin 1932.

Voir la reproduction.

BOUT

(PIETER)

Bruxelles 1658 - Bruxelles 1702

ET

BAUDEWYNS

(ADRIAEN-FRANS)

Bruxelles 1644 - Bruxelles 1711

63 — ENTRÉE DE VILLAGE.

5500

Un village s'élève, à gauche, parmi des arbres, près d'un cours d'eau sillonné par trois embarcations. De nombreux personnages animent ses abords et parmi lesquels on distingue, au premier plan, des paysans occupant un chariot auxquels une cabaretière, la cruche à la main, offre des rafraîchissements.

Toile.

Haut., o m. 29.

Larg., o m. 42.

Cadre en bois sculpté.

CUYP

(École D'ÆLBERT)

2600

64 — LE PATURAGE.

Bois.

Haut., o m. 39.

Larg., o m. 52.

Cadre en bois sculpté.

DANLOUX

(PIERRE-HENRI)

Paris 1755 - Paris 1809

65 — PORTRAIT DE L'ARCHITECTE BERNIER.

15300
Le front large, les yeux gris bleuté, le nez droit, le visage presque de face, il est représenté en buste, vêtu d'un habit gris rayé à col de velours et à double rangs de boutons.

Toile de forme ovale.

Haut., 0 m. 62.

Larg., 0 m. 51.

Exposition centennale de 1900.

Collection P.-F.-L. Fontaine.

Reproduit dans *Henry-Pierre Danloux*, par le baron Roger Portalis, page 40 :

« Quant à Bernier qui ne fit pas une carrière aussi retentissante que ses amis Percier et Fontaine, avec lesquels il est enterré au Père-Lachaise... son portrait peint... fut légué par lui à son ami Fontaine, et fait à présent l'ornement du salon de sa très artiste descendante ». (M^{me} Meunié).

P.-H. Danloux a également peint le portrait de M^{me} Bernier, née Anne Guéret, qui avait été son élève avant son mariage.

Bernier, architecte, devint inspecteur des bâtiments du Louvre après avoir coopéré à la restauration du Palais de St-Cloud en 1801 sous la direction de Percier et Fontaine ses deux grands amis.

DE MARNE

(JEAN-LOUIS)

Bruxelles 1754 - Paris 1829

66 — LE RETOUR DU MARCHÉ.

Des villageois sont assis, à droite, à la porte d'une ferme. Ils interrompent leur partie de cartes pour examiner avec intérêt une vache blanche que leur présente un valet retour de la foire. La fermière fait fête à cette acquisition. A gauche, un jeune homme et une jeune fille dansent au son d'un chalumeau. Au fond, sur une route d'autres personnages.

Toile.

Haut., 0 m. 32.

Larg., 0 m. 42.

*Cadre en bois doré portant l'estampille de C. PEPIN.**Voir la reproduction.*

DE MARNE

(JEAN-LOUIS)

67 — L'HEUREUSE FAMILLE.

Une jeune villageoise est assise dans un intérieur rustique près d'une berceuse. Elle tient avec tendresse son enfant sur ses genoux et sourit au père, qui pour amuser le blondin, lui présente un oiseau sur son doigt.

Métal.

Haut., 0 m. 20.

Larg., 0 m. 27.

Cadre en bois sculpté.

DIETRICH

(CHRISTIAN-WILHELM-ERNST)

Weimar 1712 - Dryde 1774

68 — PORTRAIT DE JEUNE FEMME.

850 Elle est représentée dans un ovale de pierre, vue à mi-corps,
en robe blanche parée d'une guirlande de fleurs.

Toile.

Haut., 0 m. 39.

Cadre en bois sculpté.

Larg., 0 m. 30.

DROUAIS

(École de FRANÇOIS-HUBERT)

69 — PORTRAIT DE JEUNE HOMME.

1200 A mi-corps, le visage de face, le poing à la hanche.

Toile de forme ovale.

Haut., 0 m. 72.

Larg., 0 m. 54.

DUYSTER

(attribué à WILLEM-CORNELISZ)

Amsterdam 1600 - Amsterdam 1635

70 — LA PARTIE DE TRIC TRAC.

Bois.

Haut., 0 m. 32.

Larg., 0 m. 44.

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FLORENTINE

(xvi^e siècle)

71 — VÉNUS ET L'AMOUR.

La déesse, en tunique blanche, est agenouillée parmi des rochers sur une draperie rouge, des fleurs à la main. Elle sourit tout en caressant la chevelure de l'Amour, debout près d'elle, le visage contre son sein. A droite, sur un rameau, un char-donneret, et, près d'un iris, le carquois du petit dieu. Au premier plan, son arc.

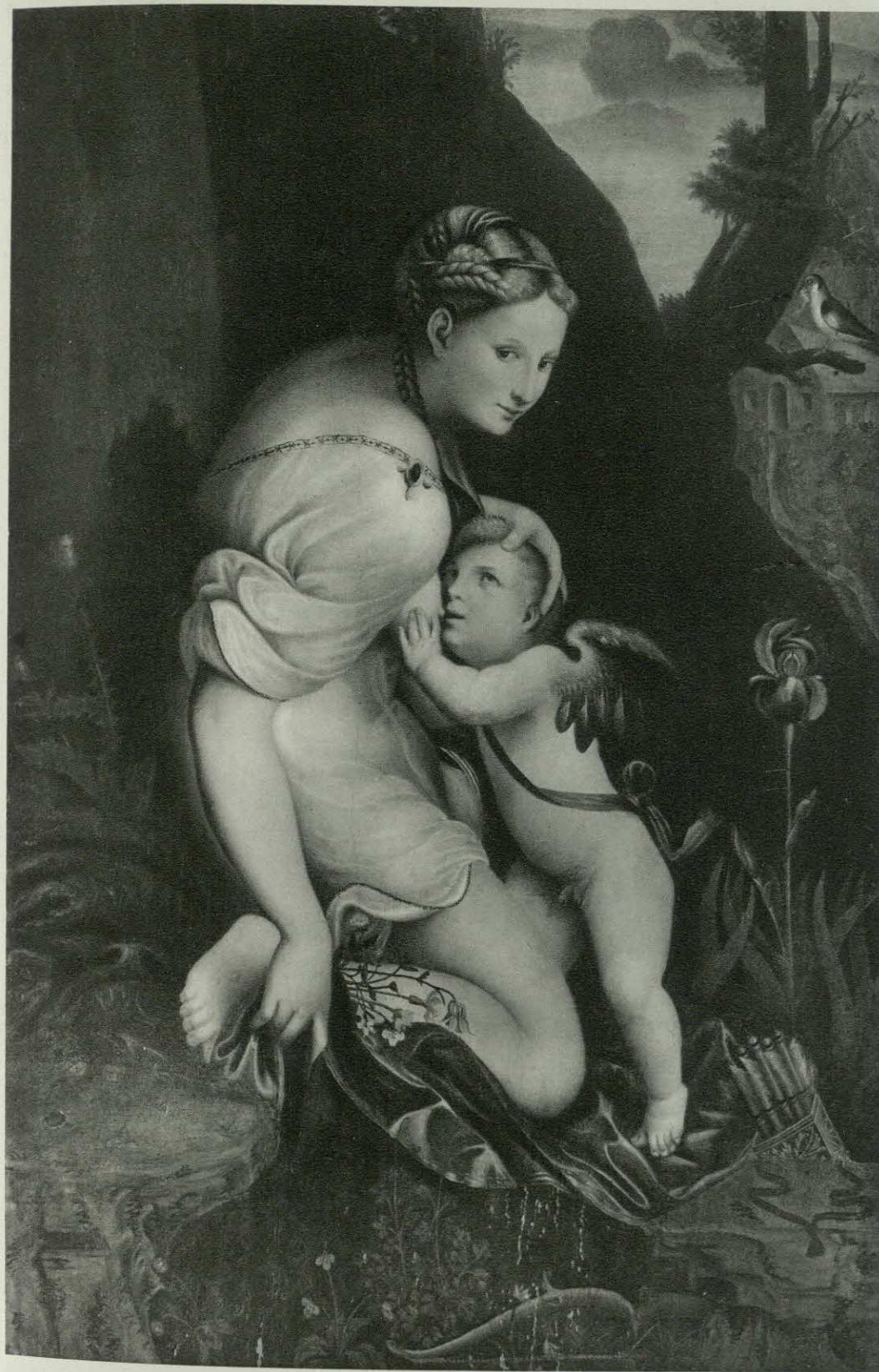
Bois.

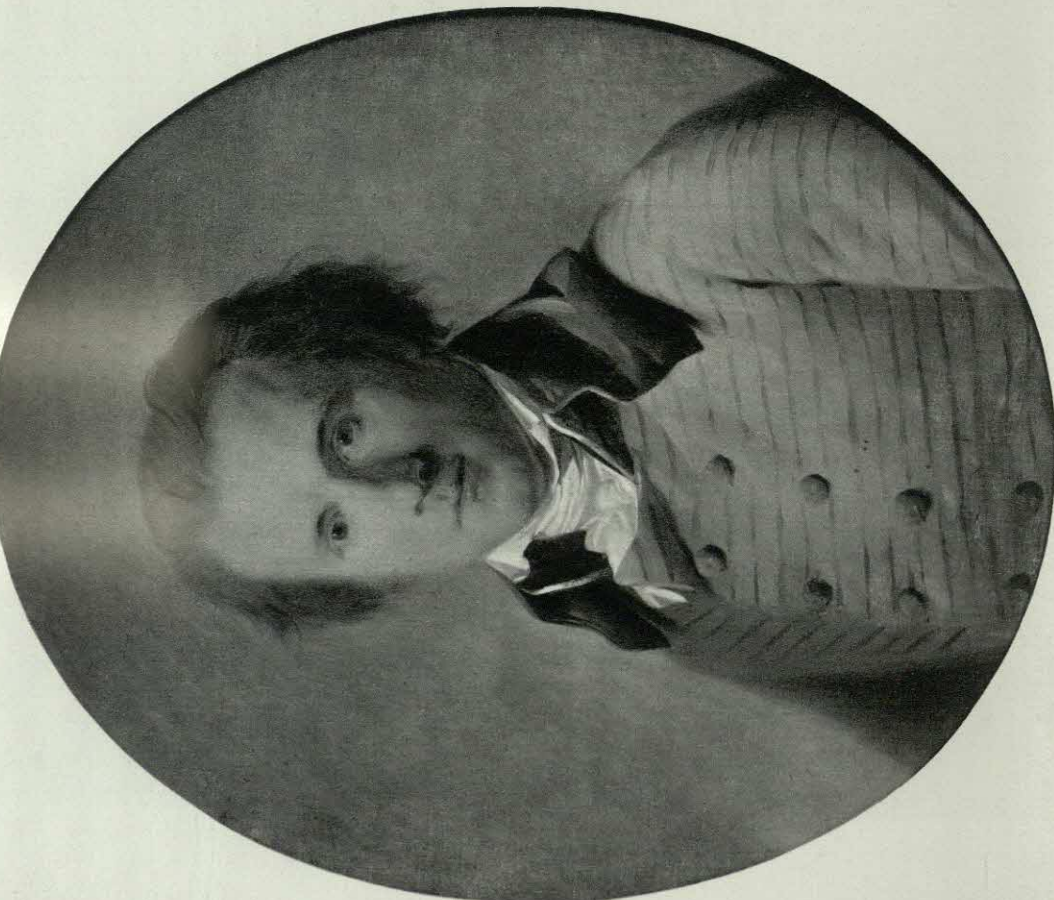
Haut., 1 m. 10.

Larg., 0 m. 73.

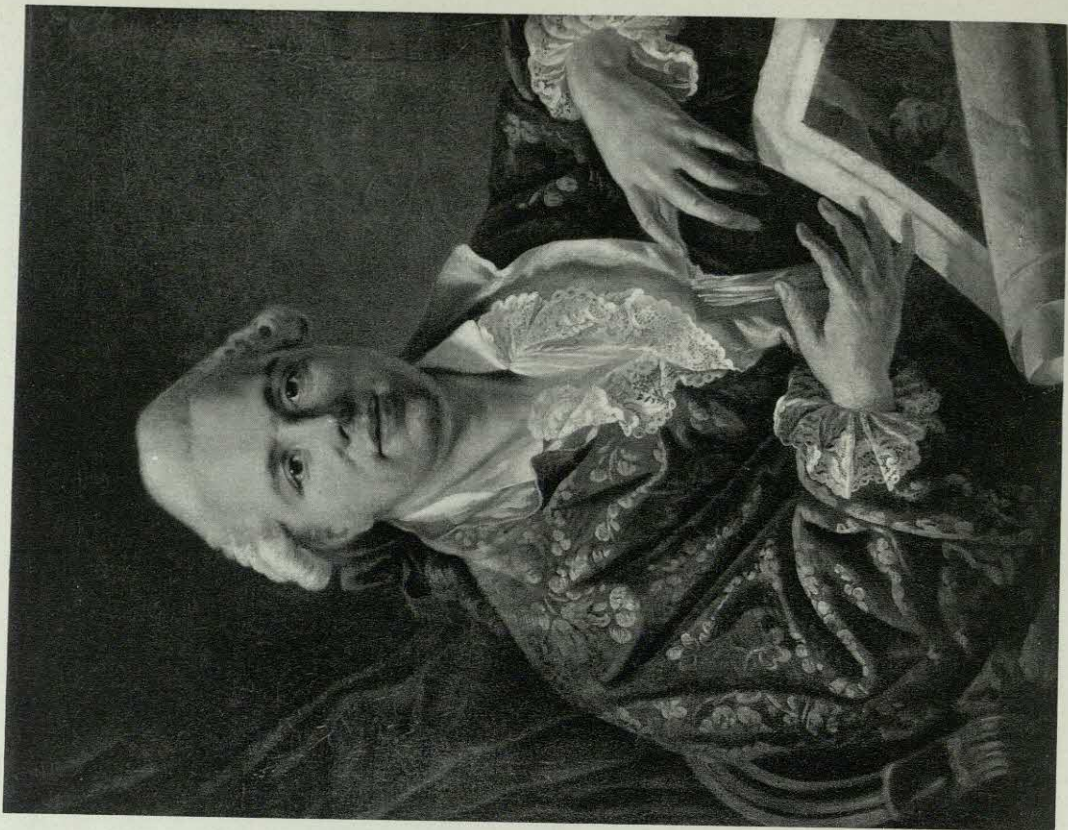
*Cadre en bois sculpté.**Voir la reproduction.*

152





65



72

ÉCOLE FRANÇAISE

(xviii^e siècle)

72 — PORTRAIT D'HOMME.

En robe d'intérieur verte de soie brochée, la chevelure poudrée et nouée d'un catogan, le visage de face, il est assis, représenté à mi-corps. Il tient un portefeuille de dessins ou d'estampes, et devant lui une gravure est à demi déroulée.

Toile.

Haut., 0 m. 80.

Larg., 0 m. 63.

*Cadre en bois sculpté.**Voir la reproduction.*

ÉCOLE FRANÇAISE

(Fin du xviii^e siècle)

73 — LES APPRÊTS DE LA TOILETTE.

Dans une chambre décorée d'un dessus de porte et d'un médaillon doré, une élégante jeune femme est assise devant sa table de toilette. En corsage blanc, jupe bleue, un coffret à bijoux sur les genoux, jouant avec un collier, elle semble hésiter sur le choix d'une parure. Une servante se penche vers elle et une fillette s'intéresse déjà aux scintillements des bijoux. A droite, une soubrette agenouillée près d'un carton de frivolités.

Toile.

Haut., 0 m. 22.

Larg., 0 m. 17.

Cadre en bois sculpté.

Ce délicieux petit tableau a été attribué non sans raison à Nicolas Lavreince; il rappelle aussi, par quelque point, le faire de son compatriote le miniaturiste P.-A. Hall.

Exposition de « La Vie Parisienne au xviii^e siècle », Musée Carnavalet, mars-avril 1928, n° 47 du catalogue, où il était attribué à François Eisen avec quelque apparence d'anachronisme.

FAVRAY

(Le Chevalier ANTOINE de)

Bagnolet 1706 - Malte 1791

74 — L'EXAMEN DU PORTRAIT.

Toile.

Haut., 0 m. 62.

Cadre en bois sculpté.

Larg., 0 m. 53.

Exposition de « La Vie Parisienne au XVIII^e siècle », 1928, au Musée Carnavalet, n° 48 du catalogue.

HALLÉ

(NOEL)

Paris 1711 - Paris 1781

75 — DIANE ET ENDYMION.

Toile de forme chantournée dans la partie supérieure.

Haut., 0 m. 97.

Encadrement en bois sculpté.

Larg., 1 m. 07.

HONTHORST

(WILLEM Van)

Utrecht 1604 - Utrecht 1666

76 — LA JEUNE MUSICIENNE.

5300 Une fleur de grenadier dans sa chevelure blonde, elle est représentée à mi-corps, parée d'une robe grise et d'un manteau jaune. Une perle baroque au corsage, elle chante, un feuillet de musique aux doigts.

Signé à droite et daté : 1645.

Bois.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 0 m. 72.

Larg., 0 m. 58.

JEAURAT

(ÉTIENNE)

Vermanton 1699 - Versailles 1789

77 — L'ÉCUREUSE.

2400 En corsage rouge largement décolleté, les manches relevées, la jupe retroussée sous un tablier blanc, elle est debout devant la haute cheminée d'une cuisine, et, pieds nus sur le carrelage, elle fourbit un plat d'étain avec une poignée d'oseille. A droite, une fontaine de cuivre, une bassinoire, un chaudron et divers ustensiles de ménage. Au plafond, suspendus à un crochet de fer, un gigot, des poireaux et des oignons.

Toile.

Haut., o m. 44.

Cadre en bois sculpté.

Larg., o m. 35.

LAVREINCE

(attribué à NICOLAS LAFRENSSEN, dit)

Stockholm 1757 - Stockholm 1807

78 — SCÈNE PASTORALE.

6500 Dans la campagne, deux jeunes femmes en élégants atours de bergères sont assises sur le gazon d'un tertre ombragé par un grand chêne. Elles écoutent les propos de deux galants qui leur font oublier leurs brebis. Au premier plan, un panier de fleurs.

A gauche, une signature : N. LAFRENSSEN, en partie effacée.

Toile.

Haut., 0 m. 46.

Larg., 0 m. 56.

Cadre en bois sculpté.

Il est très vraisemblable que ce tableau est une œuvre authentique de Nicolas Lavreince du début de son séjour en France alors qu'il n'avait pas encore francisé son nom.

LEMOYNE

(attribué à FRANÇOIS)

Paris 1688 - Paris 1757

79 — L'AMOUR, MARS ET VÉNUS.

1100 Toile de forme ovale.

Haut., 0 m. 97.

Larg., 0 m. 72.

LÉPICIE

(NICOLAS-BERNARD)

Paris 1755 - Paris 1784

80 — L'ÉTUDE.

66000

Sous les traits charmants d'une jeune femme assise à sa table de travail dans sa bibliothèque. La main gauche, posée sur un livre, tenant une plume de l'autre main et songeant, elle porte une robe de soie jaune décolletée, à manches courtes, et agrémentée au corsage d'un nœud de ruban.

Métal.

Haut., o m. 41.

Cadre en bois sculpté.

Larg., o m. 35.

Salon de 1769, n° 127.

Mentionné par D. Diderot, *Salon de 1769*, p. 434.Catalogué sous le n° 157 dans le *Catalogue raisonné de l'Œuvre de Nicolas-Bernard Lépicie*, par M. Philippe Gaston-Dreyfus.Exposition de « La Vie Parisienne au XVIII^e siècle », mars-avril 1928, n° 72 du catalogue.Exposition « Le Siècle de Louis XV vu par les Artistes », organisée par la *Gazette des Beaux-Arts et Beaux-Arts*, juillet 1934, n° 232 du catalogue.*Voir la reproduction.*

MEULEN

(attribué à ADAM FRANS VAN DER)

81 — L'ATTAQUE D'UN CAMP.

1150
Toile.

Cadre en bois sculpté.

Haut., o m. 54.

Larg., o m. 43.

NATTIER

(d'après JEAN-MARC)

82 — PORTRAIT DE JEUNE PRINCE.

4000
Toile de forme ovale.

Haut., o m. 42.

Larg., o m. 34.

NEEFFS

(PEETER)

Anvers 1620 - Anvers 1675

300 83 — L'ANGE DÉLIVRE SAINT PIERRE DE SA PRISON.

Signé à droite, vers le centre.

Bois.

Cadre en bois sculpté.

Haut., o m. 46.

Larg., o m. 63.

PRUD'HON

(PIERRE-PAUL)

*Cluny 1758 - Paris 1825*84 — LA JUSTICE ET LA VENGEANCE DIVINE
POURSUIVANT LE CRIME.

Dans un paysage éclairé par la lune, les envoyés célestes, tenant la torche et la balance, planent au-dessus du cadavre de la victime étendue sur le sol et vont atteindre le criminel, qui s'enfuit en serrant une bourse contre sa poitrine.

Toile.

Haut., 0 m. 34.

Larg., 0 m. 41.

Étude du tableau des Salons de 1808 et 1814 actuellement conservé au Musée du Louvre.

Sur les esquisses du maître pour ce tableau cf. Jean Guiffrey : *L'Œuvre de P.-P. Prud'hon*, pages 133 et 134 (édit. Paris, 1924), où l'auteur mentionne diverses esquisses de dimensions similaires reproduisant : « sans changement le tableau du Louvre et qui lui sont peut-être postérieures ».

RIGAUD

(HYACINTHE-FRANÇOIS-HONORÉ-MATHIAS-PIERRE RIGAU Y ROS, dit)

*Perpignan 1659 - Paris 1745*85 — PORTRAIT PRÉSUMÉ DE MADAME DE
CHANTAL.

En buste, le visage souriant, drapée dans un mantelet de soie noire à capuchon bordé de gaze.

Toile de forme ovale.

Haut., 0 m. 71.

Larg., 0 m. 54.

786





ROBERT

(HUBERT)

Paris 1755 - Paris 1808

86 — LE PETIT DÉNICHEUR D'OISEAUX.

140.000 Des oiseaux ayant fait leur nid dans une poterie suspendue à une muraille, un garçonnet se dispose à prévenir le départ des oisillons en grim pant alertement à une échelle pour s'en emparer. D'une fenêtre, un jeune homme et une jeune fille suivent les péripéties de l'escalade, ainsi que trois fillettes et leur mère debout devant le bassin d'une fontaine. A droite, une vigne tortueuse et, au-dessus d'une porte, au creux d'une niche, une statue de la Vierge.

Toile.

Haut., 0 m. 32.

Cadre en bois sculpté.

Larg., 0 m. 24.

Collection P. F. L. Fontaine.

Exposition *Hubert Robert à l'occasion du deuxième centenaire de sa naissance*, Musée de l'Orangerie, 1933, n° 200 du catalogue de M. Charles Sterling.

Voir la reproduction.

ROBERT

(HUBERT)

87 — LA DANSE SUR LA TERRASSE.

115.000
De belles frondaisons dorées par l'automne dominant, à gauche, la terrasse d'un palais décorée de balustres et de statues. Une ronde de jeunes filles y déroule sa fraîche guirlande accompagnée par des musiciens sur un perron. A droite, une fontaine ; au fond, un parc arrosé par un cours d'eau.

Toile.

Haut., o m. 49.

Larg., o m. 39.

Cadre en bois sculpté.

Collection P. F. L. Fontaine.

Voir la reproduction.

SCHUZ

(CHRISTIAN-GEORGES SCHUTZ, ou)

Florsheim 1718 - Francfort 1791

88 — LA COUR D'UN PALAIS.

Signé à droite et daté : 1778.

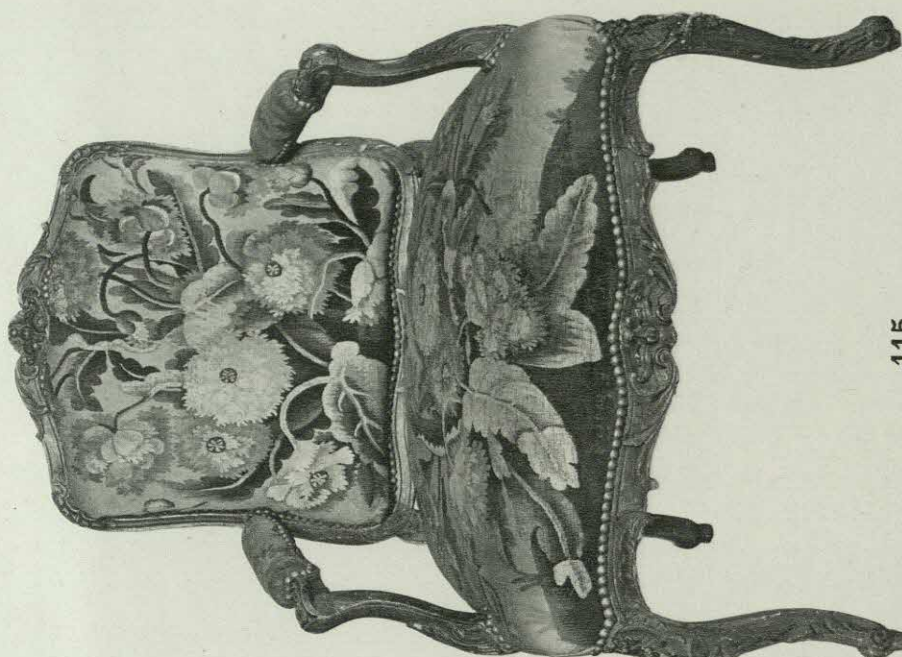
Métal.

Haut., o m. 27.

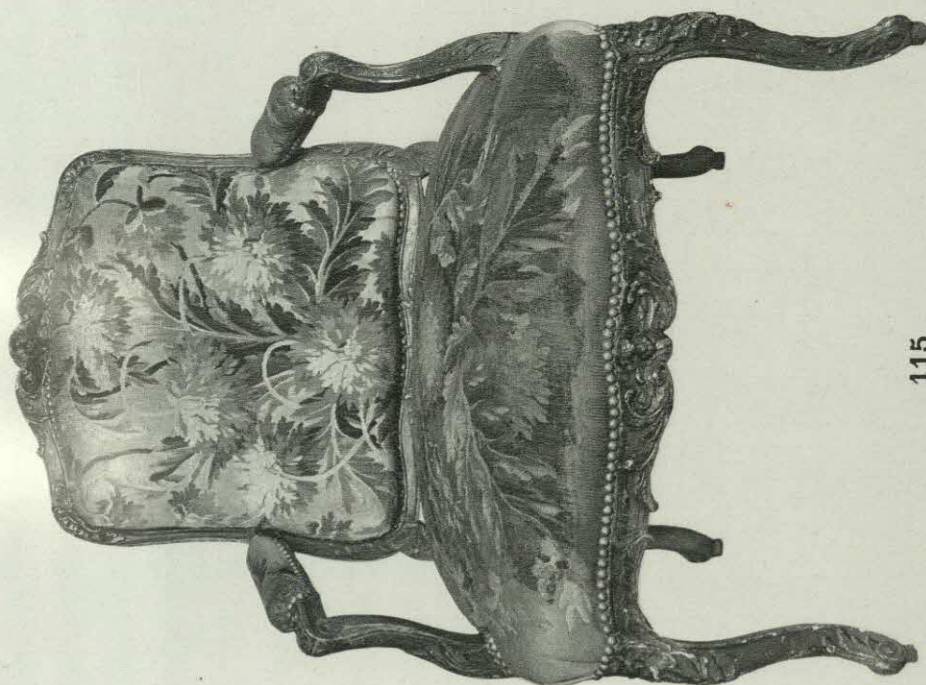
Larg., o m. 34.



F 49



115



115

SENAVE

(JACQUES-ALBERT)

Loo 1755 - Paris 1829

89 — LE REPOS DES BERGERS.

1250 Une bergère en corsage rouge, jupe brune, la quenouille au bras, garde, à gauche, au pied d'une falaise, son troupeau de moutons. Près d'elle, deux villageois, dont l'un desselle un cheval blanc. Au fond, des prairies au soleil.

Bois.

Haut., 0 m. 10.

Larg., 0 m. 13.

VAN LOO

(attribué à LOUIS-MICHEL)

Toulon 1707 - Paris 1771

90 — PORTRAIT DE JEUNE FEMME.

1300 Une rose blanche piquée dans sa chevelure poudrée, le visage souriant et tourné de trois quarts vers la gauche, elle est en corsage rouge décolleté et paré d'un nœud de ruban.

Toile.

Haut., 0 m. 53.

Larg., 0 m. 47.

VANVITELLI

(KASPAR VAN WITTEL, ou DEGLI OCCHIALI, ou)

*Utrecht 1674 - Rome 1736**Pendant du suivant*

91 — LE CORTÈGE D'UN TRIOMPHATEUR.

Métal.

Haut., 0 m. 09.

Larg., 0 m. 27.

VANVITELLI

(KASPAR VAN WITTEL, ou)

Pendant du précédent

92 — SCÈNE DE SACRIFICE.

Métal.

Haut., o m. 09.

Larg., o m. 27.

VERBRUGGEN

(KASPAR PEETER)

Anvers 1664 - Anvers 1730

93 — LES DEUX PERRUCHES.

Elles animent de leur beau plumage la crête d'un mur y becquetant les fleurs d'une longue guirlande de myosotis, d'oreilles d'ours, de tulipes, de narcisses et de jacinthes.

Signé à gauche, en bas.

Toile.

Haut., o m. 46.

Larg., o m. 38.

Cadre en bois sculpté.

VERELST

(SIMON PIETERSZ)

La Haye 1644 - Londres 1721

94 — VASE DE FLEURS.

Des roses, des pois de senteur, des œillets, des pavots et d'autres fleurs ornent un vase posé sur un entablement de pierre.

Signé à droite, en bas.

Toile.

Haut., o m. 69.

Larg., o m. 58.

VERNET

(attribué à JOSEPH)

Deux pendants.

95 — LA PÊCHE A LA LIGNE.

96 — LA PÊCHE AU FILET.

Toiles.

Haut., 0 m. 40.

Larg., 0 m. 28.

VIEN

(École de JOSEPH)

Pendant du suivant.

97 — LA SCULPTURE.

Toile.

Haut., 0 m. 70.

Larg., 0 m. 70.

VIEN

(École de JOSEPH)

Pendant du précédent.

98 — L'ARCHITECTURE.

Toile.

Haut., 0 m. 72.

Larg., 0 m. 72.

On retrouve les sujets de ces deux compositions dans « L'Atelier d'Isabey » par
L. Boilly.

AQUARELLES - DESSINS MODERNES

CHARLET

(NICOLAS-TOUSSAINT)

Paris 1792 - 1845

99 — LES DERNIÈRES NOUVELLES.

1500
Dans un intérieur, plusieurs personnages sont réunis autour d'une table sur laquelle s'appuie un homme assis et coiffé d'un bicorne, lequel fait la lecture du journal qu'il tient entre ses mains.

A droite des enfants sont juchés sur un meuble.

Signée en bas, à gauche : CHARLET.

Sépia.

Haut., o m. 11.

Larg., o m. 14.

HAMILTON

(Commencement du XIX^e siècle)

100 — LE BOULEVARD DU TEMPLE SOUS LA RESTAURATION.

4200 A droite, on remarque, groupés ensemble, les théâtres de Mélodrame qui ont valu à ce boulevard le surnom de boulevard du Crime. Leurs façades ensoleillées sont en partie masquées par les frondaisons des arbres qui s'alignent sur les larges trottoirs animés de nombreux personnages, les uns assis, les autres circulant.

Du côté des théâtres, rangées le long du trottoir, quelques voitures stationnent sur la chaussée presque déserte.

Signée en bas, à droite.

Aquarelle.

Haut., 0 m. 185.

Larg., 0 m. 24.

Cette charmante aquarelle a longtemps passé pour être de Garnerey. Or, elle est signée : HAMILTON. C'est sous ce nom que nous la cataloguons, sans qu'il nous soit possible de préciser de quel Hamilton il s'agit.

LEPRINCE

(ANNE-XAVIER)

Paris 1799 - Nice 1826

101 — LES AMOUREUX.

650 Assis près d'une table servie qu'éclaire une lampe carcel à colonne et où le nombre des couverts indique qu'on attend des convives, deux jeunes époux profitent de leur solitude pour s'embrasser tendrement, pendant que les invités, derrière la porte entr'ouverte, hésitent à entrer.

Signé et daté en bas, vers la gauche : A.-X. LEPRINCE, 1820.

Lavis d'encre de Chine.

Haut., 0 m. 105.

Larg., 0 m. 08.

LEPRINCE

(ANNE-XAVIER)

102 — LE COURONNEMENT DE LA ROSIÈRE.

500
Montée sur une chaise et de blanc vêtue, la jeune fille entourée de parents et de personnalités est bénie par un prêtre, tandis que l'un des assistants pose la couronne sur sa tête.

Signée et datée en bas, à droite : A.-X. LEPRINCE, 1825.

Sépia.

Haut., 0 m. 155.

Larg., 0 m. 11.

MONNIER

(HENRY)

Paris 1805 - 1877

103 — LA FAMILLE CAIN.

1300
L'artiste a représenté, groupée devant un paravent, la famille d'Auguste Cain, gendre de son ami le sculpteur Mène. Au premier plan, étendu à terre, un chien de Saint-Bernard.

Signée en bas : HENRY MONNIER et dédicacée à Mène, et datée 10 juin 74.

Aquarelle.

Haut., 0 m. 14.

Larg., 0 m. 225.

Cadre en bois sculpté et doré.

VERNET

(HORACE)

Paris 1789 - 1865

104 — L'ENTRÉE DES ALLIÉS A PARIS, EN 1814.

4100
Le 31 mars, les Alliés, ayant à leur tête l'empereur de Russie, le roi de Prusse et Schwartzemberg, firent leur entrée dans Paris. Cinquante mille hommes, Russes, Prussiens et Autrichiens, défilèrent sur les boulevards, au milieu du silence de la foule coupé seulement de distance en distance par les cris de « Vive Alexandre! Vivent les Bourbons! » qui partaient de petits groupes de royalistes auxquels on avait, le matin, distribué des cocardes et des écharpes blanches.

C'est encore l'hiver; il fait froid et les toitures, et les branches des arbres, dépouillées de leurs feuilles, sont couvertes de neige.

Dessin et lavis à l'encre de Chine.

Haut., 0 m. 34.

Larg., 0 m. 505.

Exposition Centennale de l'Art français, 1900, n° 1550.

TABLEAUX MODERNES

CHARLET

(NICOLAS-TOUSSAINT)

*Paris 1792 - 1845*2250
105 — LE SOLDAT BLESSÉ.

C'est un tambour de la Garde impériale qui, blessé, fait son entrée au village, juché sur un cheval que conduit par la bride le vieux curé. Celui-ci, vêtu d'une redingote marron au revers de laquelle brille la croix d'honneur au ruban rouge, et chaussé de bottes à éperons, soulève d'une main son chapeau et tient sous un bras son bréviaire. Un enfant de chœur le précède, chargé du tambour et du sabre du blessé, lesquels voisinent avec le goupillon.

Aux côtés du cheval marche une jeune femme dont le tablier est rempli d'herbe et qui porte sur son dos le havresac de cuir. Un garçonnet en blouse bleue l'accompagne avec le shako dont il semble très fier.

Au fond, vers la gauche, une femme, les mains jointes, s'appuie contre un portail entr'ouvert et contemple le cortège.

Signée en bas, à gauche : CHARLET.

Toile.

Haut., 0 m. 47.

Larg., 0 m. 59.

Exposition Centennale de l'Art français, 1900, n° 92.

FRAGONARD

(ALEXANDRE-ÉVARISTE)

Grasse 1780 - Paris 1850

106 — Dans le même cadre :

Deux esquisses représentant :

Celle de gauche :

FRANÇOIS I^{er}, accompagné de la reine de Navarre, sa sœur,
et entouré de sa cour, reçoit les tableaux et les statues
rapportés d'Italie par le Primate.

Celle de droite :

FRANÇOIS I^{er}, au moment d'être reçu chevalier par Bayard,
jure sur l'Évangile de servir Dieu, l'Honneur et les Dames;
les bannières de ses généraux entourent l'autel.

Peintes sur plâtre, elles mesurent chacune :

Haut., 0 m. 22.

Larg., 0 m. 22.

Les œuvres dont ces esquisses ne sont que les projets furent commandées à
l'artiste pour le Louvre et elles ont figuré : la première au Salon de 1827
et la seconde à celui de 1819.

VOLLON

(ANTOINE)

Lyon 1855 - Paris 1900

107 — NATURE MORTE.

Reposant sur une étoffe grenat, un grand plateau contient des
fruits : pêches jaunes et roses, prunes bleues, grappes de
raisins noirs et blancs. En arrière, une coupe en cristal
montée sur un pied en bronze doré.

Signée en bas, à gauche : A. VOLLON.

Toile.

Haut., 0 m. 60.

Larg., 0 m. 73.

2500

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

PORCELAINES

108. BERLIN. VASE à panse ovoïde, muni de deux anses à rinceaux, décor polychrome et or, de larges médaillons, feuillages, frise de danseurs et palmettes.

Époque Empire.

Haut., o m. 82.

109. CHINE. DEUX POTICHES, décor d'arbustes fleuris et d'oiseaux.

Avec couvercles.

Époque Kang-hi.

Monture bronze doré.

Haut. totale, o m. 50.

SCULPTURE

110. BUSTE EN MARBRE BLANC, de femme décolletée, des plumes et rubans dans les cheveux.

XVIII^e siècle.

Haut., o m. 80.

SIÈGES

111. DEUX CHAISES en bois naturel sculpté et canné, à haut dossier, à coquilles.

Époque Régence.

Haut., 0 m. 93.

Larg., 0 m. 42.

112. TABOURET en forme d'X, en bois sculpté et redoré, décoré de piastres, rubans et rosaces, d'époque Louis XV. Il est recouvert de tapisserie au point à fleurs.

Haut., 0 m. 45.

Larg., 0 m. 45.

113. FAUTEUIL en bois naturel sculpté, à décor de coquilles, rinceaux, feuillages, recouvert de tapisserie à vases fleuris sur fond jaune.

Époque Régence.

Haut., 1 m. 03.

Larg., 0 m. 69.

114. GRAND FAUTEUIL en bois naturel sculpté, décoré de grenades, baguette rubanée, feuillages aux épaulettes.

Époque Régence.

Il est recouvert d'un tissu brodé de fleurs.

Haut., 1 m. 04.

Larg., 0 m. 78.

115. DEUX FAUTEUILS en bois naturel sculpté, à décor de grenades, coquilles, rinceaux, petits feuillages et rocailles aux épaulettes, recouverts de tapisserie à larges pavots sur fond jaune.

Époque Régence.

Haut., 0 m. 98.

Larg., 0 m. 71.

Voir la reproduction.

116. CHAISE LONGUE EN DEUX PARTIES, en bois naturel de forme gondole, décorée de fleurettes.

Époque Louis XV.

Haut., 0 m. 92.

117. FAUTEUIL à haut dossier, en bois naturel sculpté, dont les pieds galbés sont réunis par une entretoise.

Décor de coquilles, rinceaux, parties quadrillées.

Recouvert de tapisserie au point à fleurs et personnages.

Époque Régence.

Haut., 1 m. 17.

Larg., 0 m. 72

118. QUATRE FAUTEUILS en bois naturel sculpté, grenades au dossier, feuillages aux épaulettes.

Ils sont recouverts de tapisserie au point à fleurs et personnages.

Epoque Régence.

Haut., 0 m. 98.

Larg., 0 m. 64.

AMEUBLEMENT DE SALON

119. AMEUBLEMENT DE SALON composé d'un canapé, quatre fauteuils et deux chaises en bois sculpté recouverts de tapisserie à volatiles, animaux, fables de La Fontaine dans des encadrements de rocailles et fleurs sur fond jaune, d'époque Régence.

Canapé. Haut., 1 m. 05.

Long., 1 m. 36.

Fauteuil. Haut., 0 m. 98.

Larg., 0 m. 70.

Voir la reproduction.

MEUBLES

120. PETITE COMMODE A TROIS TIROIRS, en bois naturel, de forme mouvementée, moulurée et décorée sur les montants de cartouches à rocailles. Dessus de marbre.
Époque Régence.

Haut., 0 m. 84.

Larg., 0 m. 82.

Prof., 0 m. 50.

162





121. GUÉRIDON A PLATEAU ROND supporté par trois montants à pieds de bouc, terminés par des têtes de chèvre et reliés par un plateau plus petit.

Bronze et marbre.

Époque Louis XVI.

Haut., 0 m. 74.

Grand diam., 0 m. 67.

122. POUDREUSE A CAISSE, de forme mouvementée, sur pieds galbés à nervures, en bois de placage, marqueté de vases fleuris, trophées de musique et attributs de l'Amour.

Elle contient une garniture ancienne de pots de toilette, ustensiles et verrerie.

Époque Louis XV.

Haut., 0 m. 76.

Larg., 0 m. 87.

Prof., 0 m. 50.

Voir la reproduction.

123. SECRÉTAIRE en bois de placage, de forme mouvementée à montants évidés, à doucine dans la partie supérieure.

Il présente un tiroir au-dessus de l'abattant et deux portes pleines au-dessous.

Marqueterie de bouquets de fleurs, retenus par des rubans.

Époque Louis XV.

Haut., 1 m. 42.

Larg., 1 m.

Prof., 0 m. 38.

TAPISSERIE

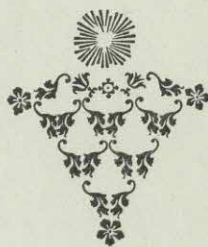
124. TAPISSERIE, présentant un monarque entouré d'une troupe à cheval et recevant des présents.

Bordure composée d'enfants tenant des corbeilles de fruits, de cartouches et rubans.

Bruxelles XVII^e siècle.

Marquée d'un monogramme, à droite.

4 m. 80 × 5 m. 50.



ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES DE
A. LAHURE, A PARIS
LE 25 NOVEMBRE
1935